

HOLD

JUILLET/AOÛT 2018

© HOLD MAGAZINE
www.holdmagazine.com

**“Good good good
vibrations.”**

**ROYAL
ENFIELD**
MARSEILLE

- 25 Boulevard de Saint-Marcel, 13011 Marseille -
04 91 24 60 35 - 06 13 20 05 43

*Bonnes, bonnes, bonnes vibrations

HOLD

magazine







HOLD
magazine



HOLD

N°011 JUILLET/AOÛT 2018

- 16 L'AGENDA
- 18 LA MISE EN BOUCHE
- 20 L'ENTREVUE MUSICALE
The needs - Voix de garage
- 27 LE HOLD ON
Jim younger's spirit - No human tongue can tell
- 28 LE HOLD OUT
Father john misty - God's favourite customer
- 29 LE HOLD BACK
Lauryn Hill - The miseducation of Lauryn Hill
- 28 LIVE
La Cumbia Chicharra fait rugir l'espace Julien
- 32 THÉÂTRE
Dupanache sous les étoiles
- 36 CRÉATION
min&ral Joaillerie
- 46 MODE
L'édito - BLEU BLANC ROUGE



min&ral
Joaillerie

Ligne Druzy Chalcedony - or 18 carats RJC-Coc

www.mineraljoaillerie.com



HOLD

N°011 JUILLET/AOÛT 2018

- 66 **SÉRIE**
Remakes en série
- 68 **OÙ SORTIR ?**
Les Roches Blanches
- 74 **MODE**
L'édito - Le vert des Baléares
- 80 **ON S'ENVOIE EN L'AIR**
avec Matthieu Colin
- 84 **EXPOSITION**
Picasso - Picabia au Musée Granet
- 94 **VOYAGE**
Croatie - Ravissante Dalmatie
- 122 **LUMIÈRE(S) DE L'OMBRE**
- 126 **LE DESSIN DE CYRILLE**
par Cyrille Chiorboli
- 130 **SPORT**
Lozen - Terry Barbier fait la planche
- 136 **SPORT**
Le jour où Boli a sauté plus haut
- 142 **OÙ VOUS PROCURER VOTRE**
MAGAZINE HOLD ?



LA GAMME
LOZEN
S'ÉTOFFE !

À VOUS DE
CHOISIR !



GAMME + ACCESSOIRES

Tous nos SUP Lozen sont livrés avec une notice d'utilisation, le ou les ailerons spécifiques du modèle, une pagaie SUP Lozen réglable et démontable en 3 parties, un kit de réparation pour tissu PVC, une pompe manuelle spéciale pour SUP (équipée d'un manomètre pour contrôler la pression) et un sac de transport à bretelles pour protéger et emporter votre planche facilement avec vous.

SUP 7'5

ALLROUND

SUP 9'9

ALLROUND

WINDSUP
10'6

WINDSURF

SUP 10'8

ALLROUND

SUP 11'

ALLROUND

SUP 11'6

RACE



LOZEN - SPORT . COM

HOLD

DIRECTEUR
RESPONSABLE DE MAGAZINE
BRICE JALABERT

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION
TRACY KLEIN

REDACTEUR ART ET SPECTACLE
JONATHAN CAMPREDON

REDACTEUR DIVERTISSEMENTS NUMERIQUES
LOIC JALABERT

ONT COLLABORE A CE NUMERO
Elora BOCCIA (MUHA)
Léa BRANGER (styliste)

PHOTOGRAPHES
Brice JALABERT, Matthieu COLIN

ILLUSTRATRICE
Cyrille CHIORBOLI

SITE HOLD-MAGAZINE.COM

REDACTION
25 RUE DU VILLAGE EOURES 13011 MARSEILLE
CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

MANNEQUINS
Tamaia ROSI
Andréas AGAPIDIS - Elite Models Milano

PUBLICITE
RESPONSABLE DE PUBLICITÉ
MICHEL JALABERT
CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

25 RUE DU VILLAGE EOURES 13011 MARSEILLE
CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

HOLD magazine est gratuit. Il ne peut être vendu.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Les textes, photographies et dessins publiés sont la propriété exclusive de HOLD Magazine qui se réserve tous droits de reproduction dans le monde entier.



NOUVEAU VOLVO XC40

IMAGINÉ SELON VOUS



VOITURE DE L'ANNÉE 2018

La voiture de l'année est une récompense internationale attribuée par un panel de journalistes automobile en Europe
Nouveau Volvo XC40 : Consommation Euromix (L/100km) : 5.0-7.1 - CO₂ rejeté (g/km) : 131-164.

Le XC40 est le SUV urbain par excellence, signé Volvo. Son design si moderne et sa carrure de SUV se conjuguent pour créer un véhicule qui ose s'affirmer.

VOLVO MARSEILLE - Village Automobile - Passerelle Rabatau
4 boulevard des Aciéries - 13010 MARSEILLE - Tel : 04 91 29 90 10
www.volvo-marseille.fr - Facebook : Volvo Marseille

Le XC40 s'invite dans **LES DOCKS**
village MARSEILLE

JUILLET/AOÛT

Dimanche 01/07
SONJA
MOONEAR /
GREGO G
Les Terrasses
De Signes
Signes
11h30

LA FRAICHEUR
/ RORRE ECCO
ROCKORAMA
FESTIVAL
Tour Royale /
Le Mourillon
Toulon
16h00

NINETY'S STO-
RY / SWARM
/ CEDRIC
LAUER / ALIEN
SPARKS /
GRAYSSOKER
LA FETE DU
CHATEAU
Parc Du Chateau
Nice
20h00

Lundi 02/07
GUILLAUME
LATIL
Dans le cadre du
festival CELLO
FAN DE CAL-
LIAN / PAYS DE
FAYENCE
Chapelle Dior A
Montauroux
21h15

Mardi 03/07
JULIEN DORE
Theatre Antique
Vaison La
Romaine
21h30

Mercredi 04/07
LA CUMBIA
CHICHARRA
La Gare
De Coustellet /
Maubec
Coustellet
18h30

TCHAMI /
LOGE21
Rooftop r2 /
Les Terrasses
Du Port
Marseille
19h00

NOLWENN
LEROY
Dans le cadre
du festival LES
NUITS DE
BERRE
Parc Henri Fabre
Berre L'etang
20h00

JULIEN DORE
Theatre Antique
Vaison La
Romaine
21h00

Jeudi 05/07
TAGADATSING
FESTIVAL
D'AVIGNON /
FESTIVAL OFF
Theatre Le Rouge
Gorge
Avignon
16h00

JOHN MASSA
Intercontinental -
Hotel Dieu
Marseille
19h00

JAZZFRIENDS
LES APEROS
JAZZ DU
PROVENCAL
Hotel Le
Provencal
Giens (Hyeres)
19h00

ORCHESTRE
DE PARIS
FESTIVAL
D'AIX EN PRO-
VENCE
Grand Theatre
De Provence
Aix En Provence
19h30

RED AXES /
HADI ZEIDAN /
DJ IPEK
Dans le cadre du
festival SOUND
PORTS MAR-
SEILLE
Cabaret Aleatoire
De La Friche
Marseille
22h00

KEEN V
Dans le cadre
du festival LES
NUITS DE
BERRE
Parc Henri Fabre
Berre L'etang
22h00

Vendredi 06/07
ARTHUR H /
PIGALLE
LOS ANIMOS
Dans le cadre du
festival
RAMATUELLE
MONTE LE
SON POUR LA
PLANETE
Theatre De
Verdure
Ramatuelle
18h00

KOLSCH
(RUNE REILLY
KOLSCH) /
GUIBORATTO
/ MICHAEL
MAYER
Rooftop r2 /
Les Terrasses Du
Port Marseille
19h00

ENSEMBLE
PYGMALION
Dans le cadre du
festival FESTI-
VAL D'AIX EN
PROVENCE
Grand Theatre De
Provence
Aix En Provence
19h30

HER
Dans le cadre du
festival FESTI-
VAL LE MAS
(LE MAS DES
ESCARAVAT-
TIERS)
Mas Des
Escaravati
Puget Sur Argens
19h30

Samedi 07/07
SLEAFORD
MODS / SUUNS
/ GODSPEED
YOU 1 BLACK
EMPEROR /
SPRING KING
POINTU FES-
TIVAL
Ile Du Gaou
Six Fours

JUAN
CARMONA /
ORCHESTRE
REGIONAL
D'AVIGNON -
PROVENCE /
MERCEDES
RUIZ / JOSE
MAYA
(LATENT)
Dans le cadre
du festival
LES NUITS
FLAMENCAS
D'AUBAGNE
Plein Air
Aubagne

CABALLERO /
DISIZ LA PESTE
/ FEDER /
OFENBACH /
JEANJASS /
ANGERFIST
/ STEPHAN
BODZIN /
BAKERMAT /
PAUL RITCH /
MARC HOULE /
MAZETZ CADEY
DELTA
FESTIVAL
Plages Du Prado
Marseille
12h00

ACCENTUS /
AXE 21
FESTIVAL
D'AIX EN PRO-
VENCE
Theatre Du Jeu
De Paume
Aix En Provence
17h00

FRANCIS
CABREL
LES NUITS
D'ISTRES
Pavillon De
Grignan
Istres
21h30

Dimanche 08/07
ETIENNE
DE CRECY /
PURPLE DISCO
MACHINE
LOS ANIMOS
Dans le cadre du
festival
RAMATUELLE
MONTE LE
SON POUR LA
PLANETE
Theatre De
Verdure
Ramatuelle
18h00

KOLSCH
(RUNE REILLY
KOLSCH) /
GUIBORATTO
/ MICHAEL
MAYER
Rooftop r2 /
Les Terrasses Du
Port Marseille
19h00

ENSEMBLE
PYGMALION
Dans le cadre du
festival FESTI-
VAL D'AIX EN
PROVENCE
Grand Theatre De
Provence
Aix En Provence
19h30

VINCENT
PEIRANI / YA-
MANDU COSTA
/ HAROLD
LOPEZ NUSSA
Dans le cadre du
festival JAZZ
A PORQUE-
ROLLES
Fort Ste Agathe
Porquerolles
21h00

Mardi 10/07
THE
STRANGLERS
(LE MAS DES
ESCARAVA-
TIERS)
Mas Des Escara-
vati
Puget sur Argens
19h30

STING
Palais Des
Festivals
Cannes
21h00

Mercredi 11/07
PIERS FACCINI
/ JASSER HAJ
YOUSSEF
Dans le cadre
du festival LES
SUDS A ARLES
Cour De
L'archeveche
Arles
19h30

Jeudi 12/07
LENNY KRA-
VITZ / CHARLES
PASI
Dans le cadre du
festival JAZZ A
JUAN
Pinede Gould Juan
Les Pins
20h30

Vendredi 13/07
MELISSA
LAVEAUX /
HOLLIE COOK
Dans le cadre du
festival FESTI-
VAL LE MAS (LE
MAS DES ESCA-
RAVATIERS)
Mas Des Escara-
vati
Puget Sur Argens
19h30

FEDER
La Baie (Le Mas)
D'estel
St Aygulf
21h00

Samedi 14/07
M DOUZET
ORCHESTRA
LES NUITS DU
ROCHER
Parvis De L'hotel
De Ville
Vitrolles
20h30

Dimanche 15/07
FATNOTRONIC
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
19h00

KIMBEROSE
LES NUITS DU
ROCHER
Salle Guy Obino
Vitrolles
20h30

Lundi 16/07
GREGORY
PORTER
NICE JAZZ
FESTIVAL
Place Massena -
Jardin Albert 1er
Nice
19h00

Dimanche 22/07
ARCADIAN
MUSIKS A
MANOSQUE
Parc De Drouille
Manosque
19h00

Mardi 17/07
BEYONCE /
JAY Z
Stade Allianz
Riviera Nice
19h00

Mercredi 18/07
ORELSAN /
SEUN KUTI
(SEUN ANIKU-
LAPO KUTI) /
DEVA MAHAL
NICE JAZZ
FESTIVAL
Place Massena -
Jardin Albert 1er
Nice
19h00

Jeudi 19/07
PATRICE
MUSIKS A
MANOSQUE
Premiere partie :
Berywam
Parc De Drouille
Manosque
19h00

JULIETTE
ARMANET /
BRIGITTE
LES ESCALES
DU CARGO
Theatre Antique
Arles
20h00

Jeudi 26/07
HER / THE
CHEMICAL
BROTHERS /
BAGARRE
LUNALLEN
FESTIVAL
Pinede Gould
Juan Les Pins
21h30

Vendredi 27/07
FEU CHATTER-
TON / ROBERTO
FONSECA
NUITS DU SUD
A VENCE
Place Du Grand
Jardin
Vence
20h30

Vendredi 20/07
ZADIG /
VOISKI / ALAE /
A.L.A.E.
Cabaret Aleatoire
De La Friche
Marseille
23h00

Samedi 21/07
SELAH SUE
Dans le cadre
du festival
FESTIVAL LE
MAS Mas Des
Escaravati
Puget sur Argens
19h30

AVISHAI
COHEN/ SYL-
VAIN RIFFLET
/ MICHEL
BENITA /
YOSHIO CHIKA
TARUE /
AWAKE / PHI-
LIPPE PIPON
GARCIA
MARSEILLE
JAZZ DES CINQ
CONTINENTS
Mucem -
Fort Saint Jean
Marseille
20h30

Dimanche 22/07
ARCADIAN
MUSIKS A
MANOSQUE
Parc De Drouille
Manosque
19h00

Lundi 23/07
MICHELE
HENDRICKS
JAZZ A TOU-
LON
Square Guy
Toulon
21h30

Mardi 24/07
MALIK DJOUDI
/ KID FRAN-
CESCOLI /
BORDERLINE
Theatre Silvain
Marseille
18h00

Jeudi 17/08
ANA PEREZ
LES MUSI-
CALES DANS
LES VIGNES
Chateau De La
Roque Forcade
Peypin
19h00

Dimanche 19/08
DA BREAK
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
19h00

Lundi 20/07
HUGH
COLTMAN
JAZZ A RAMA-
TUELLE
Theatre De
Verdure
Ramatuelle
21h00

Mercredi 22/08
NASHVILLE
PUSSY
Le Molotov
Marseille
21h00

Samedi 25/08
PETIT BISCUIT /
DARIUS
CROSSOVER
Theatre De
Verdure
Nice
18h30

Dimanche 26/08
NASSER
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
19h00

BIGFLO ET OLI
FESTIVAL DU
CHATEAU A
SOLLIES PONT
Parc Du Chateau
De La Friche
Marseille
20h45

Samedi 28/07
SHY'M
Plein Air
Rognac

Dimanche 29/07
DAVID WALTERS
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
21h00

Jeudi 02/08
NOUVELLES
VOIX DE ST
PETERSBOURG
Basilique /
Abbaye Saint
Victor
Marseille
21h00

Vendredi 03/08
DAVID ENHCO
JAZZ A
DOMERGUE
Villa Domergue
Cannes
21h00

Dimanche 05/08
SOULEANCE
aka SOULIST &
FULGEANCE
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
19h00

Jaudi 09/08
BLOW
Mucem - Fort
Saint Jean
Marseille

Mardi 14/08
MACKLEMORE
Palais Des
Festivals
Cannes
20h00

Jeudi 17/08
ANA PEREZ
LES MUSI-
CALES DANS
LES VIGNES
Chateau De La
Roque Forcade
Peypin
19h00

Dimanche 19/08
DA BREAK
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
19h00

Lundi 20/07
HUGH
COLTMAN
JAZZ A RAMA-
TUELLE
Theatre De
Verdure
Ramatuelle
21h00

Mercredi 22/08
NASHVILLE
PUSSY
Le Molotov
Marseille
21h00

Samedi 25/08
PETIT BISCUIT /
DARIUS
CROSSOVER
Theatre De
Verdure
Nice
18h30

Dimanche 26/08
NASSER
LES APEROS
DU BATEAU
Bateau L'ilienne
Marseille
19h00

LES IMMANQUABLES

EXPOS

Du 07/07 au 09/09
L'OR DES
PHARAONS
Grimaldi Forum
Nice
12h - 19h

Jusqu'au 23/09
NICOLAS DE STAËL
EN PROVENCE
Hôtel de Caumont
Aix-en-Provence
10h-18h

Jusqu'au 23/09
PICASSO
PICABIA
Musée Granet
Aix-en-Provence
10h-19h

Jusqu'au 23/09
AI WEIWEI
Mucem
Marseille
11h - 19h

Jusqu'au 01/07
SA MUSE
Musée Regards
de Provence
Marseille
10h -18h

Jusqu'au 03/07
KIM TSCHANG
YEUL
Chapelle du Méjan
Arles
14h - 18h

Jusqu'au 26/08
LE MENUISIER
DE PICOMTAL
Les Capucins
Embrun
15h - 19h

Jusqu'au 01/09
VLADIMIR
SKODA
Galerie Catherine
Issert

Saint Paul - Vence
10h - 19h

Jusqu'au 10/09
OR
Mucem
Marseille
11h - 19h

Jusqu'au 17/09
JOHNNY
EXPO
Château de la
Buzine
Marseille
10h - 18h

Jusqu'au 23/09
COLLECTION SIR
WILLIAM
BURRELL
Musée Cantini
Marseille
10h - 19h

Jusqu'au 29/09
MATISSE ET
PICASSO, LA
COMEDIE DU
MODELE
Musée Matisse
Nice
11h - 18h

Jusqu'au 13/10
EMANCIPATION
Couvent Levat
Marseille
12h - 20h

Jusqu'au 14/10
CLAUDE
L'ÉVÊQUE
BACK TO
NATURE
Frac
Marseille
12h - 18h

Jusqu'au 28/10
SOLEIL CHAUD

SOLEIL TARDIF
Fondation Van Gogh
Arles
11h - 19h

Jusqu'au 11/11
MA NATION :
L'IMAGINATION
Fondation Maeght
Saint Paul de Vence
10h - 17h30

Jusqu'au 06/01/19
TOM
WESSELMANN
Nouveau Musée
National de Monaco
Monaco
10h - 18h

Jusqu'au 06/01/19
PICASSO ET LES
MAÎTRES
ESPAGNOLS
Baux-de-Provence

THÉÂTRE

Le 01/07
LES PRÉCIEUSES
RIDICULES
Centre Culturel de
la Providence
Nice

Le 04/07
EDMOND
Théâtre Sylvain
Marseille

Le 05/07
FAUSSE NOTE
Théâtre Sylvain
Marseille

Du 06/07 au 15/07
MINETTI
Théâtre Bellecour
Nice

Du 19/07 au 22/07
LA FOLLE
JOURNÉE
Théâtre Antibea
Nice

Le 24/07
BOXON(S)
Théâtre du

Fort Antoine
Nice

Jusqu'au 25/07
OSCAR
Théâtre du Cours
Nice

Le 07/08
TIMON
D'ATHÈNES
Théâtre du
Fort Antoine
Nice

Jusqu'au 23/09
LES BONS BOUR-
GEOIS
Théâtre du Carré
Rond
Marseille

Jusqu'au 14/10
RÊVE ET FOLIE
Théâtre Joliette
Marseille

Jusqu'au 29/10
ARY ABBITAN
Le Silo
Marseille

FESTIVALS

Jusqu'au 01/07
ROCKORAMA
FESTIVAL
Toulon

Du 05/07 au 07/07
TRAD'IN
FESTIVAL
Enbrum

Du 06/07 au 08/07
CHARLIE JAZZ
FESTIVAL
Vitrolles

Du 06/07 au 18/08
SPORTING
SUMMER
FESTIVAL
Monaco

Du 07/07 au 08/07
DELTA
FESTIVAL
Marseille

Du 07 au 11/07
JAZZ À
PORQUEROLLES
Porquerolles

Du 09/07 au 15/07
LES SUDS
À ARLES
Arles

Le 12/07
BIG REGGAE
FESTIVAL
Antibes

Du 17/07 au 21/07
NICE JAZZ
FESTIVAL
Nice

Du 18/07 au 26/07
JAZZ DES CINQ
CONTINENTS
Palais Longchamp
Marseille

Du 19/07 au 03/08
LES NUITS
DU SUD
Vence

Du 20/07 au 21/07
KOLORZ
FESTIVAL
Carprentas

Du 20/07 au 22/07
MIDI FESTIVAL
Hyères

Du 22/07 au 23/07
FESTIVAL
JARDIN SONORE
Marseille

Du 26/07 au 28/07
LES NUITS
GUITARES
Beaulieu-Sur-Mer

Du 11/08 au 13/08
LES PLAGES
ELECTRO-
NIQUES
Cannes

Le 17/08
COLOR SUMMER
FESTIVAL
Fréjus

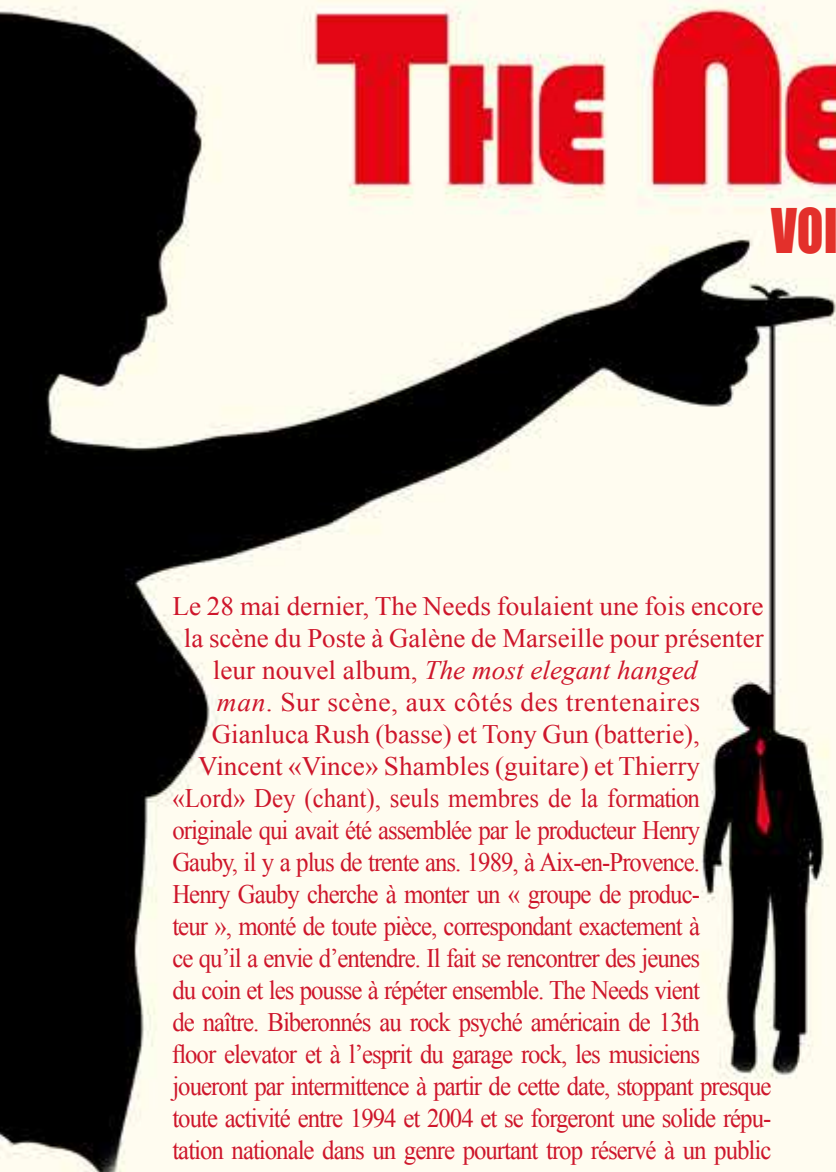
Du 23/08 au 25/08
CROSSOVER
FESTIVAL
Nice



MUSIQUE

THE NEEDS

VOIX DE GARAGE



Le 28 mai dernier, The Needs foulaient une fois encore la scène du Poste à Galène de Marseille pour présenter leur nouvel album, *The most elegant hanged man*. Sur scène, aux côtés des trentenaires Gianluca Rush (basse) et Tony Gun (batterie), Vincent «Vince» Shambles (guitare) et Thierry «Lord» Dey (chant), seuls membres de la formation originale qui avait été assemblée par le producteur Henry Gauby, il y a plus de trente ans. 1989, à Aix-en-Provence. Henry Gauby cherche à monter un « groupe de producteur », monté de toute pièce, correspondant exactement à ce qu'il a envie d'entendre. Il fait se rencontrer des jeunes du coin et les pousse à répéter ensemble. The Needs vient de naître. Biberonnés au rock psyché américain de 13th floor elevator et à l'esprit du garage rock, les musiciens joueront par intermittence à partir de cette date, stoppant presque toute activité entre 1994 et 2004 et se forgeront une solide réputation nationale dans un genre pourtant trop réservé à un public de niche en France. Résidant historique du Kaiser Studio, marqué de l'empreinte de Lucas Trouble (membre des Vietnam Veterans) décédé en 2016, The Needs trace sa route sans se poser de questions, si ce n'est une : « *pourquoi on s'inflige ça depuis trente ans alors qu'on a plus tendance à perdre de l'argent qu'à en gagner ?* », le tout dans un authentique esprit punk. « *Mon fils a un groupe (Overview, NDLR) et dit faire du punk. Je lui dis que moi je fais du punk, pas lui...* », plaisante Vince Shambles au début de notre entretien. Enchaînant une punchline à la minute, il trouve exagéré qu'on puisse lire parfois « *The Needs, légende du garage rock français* ». Qu'il nous permette de lui donner tort. Interview.



Crédits : Jack Menant



MUSIQUE

Vous avez organisé la soirée de lancement du nouvel album, *The most elegant hanged man* au Poste à Galène, salle qui a une résonance particulière pour le groupe...

Oui, c'est à l'occasion d'un concert en 2004 dans cette salle en hommage à notre premier producteur décédé, qu'on s'est reformés après un break de presque 10 ans.

Certaines salles de la région étaient déjà là à vos débuts et vous soutiennent depuis 30 ans...

Très peu quand même ! (rires) On est des fidèles de *La machine à coudre*, où travaillent des gens respectueux et professionnels, qui nous ont toujours programmés même quand personne ne voulait. Et ils n'ont pas suivi la mode d'arrêter de payer les musiciens. Il y a un moment, faut pas exagérer. Maintenant, dans les contrats que tu signes, on te dit officiellement « *voilà, tu n'auras rien.* » Quand on a commencé il y a trente ans, on était dans un système capitaliste. Le programmeur voulait faire de bonnes soirées, il espérait que tu fasses beaucoup d'argent avec les entrées pour que lui même en gagne beaucoup. Après, on est passé à l'esclavagisme, c'est-à-dire qu'on te paye plus mais on te donne une bière et un bout de pain. Maintenant, on en est à un stade encore au-delà de l'esclavagisme. Les patrons te disent « *on a fait une des meilleures soirées de l'année* » et tu touches rien parce que « *c'est pour financer les soirs où ça marche moins...* » Donc, quand ça marche pas, t'as rien mais quand ça marche, t'as rien non plus.

Lors de la release party, on a eu le plaisir de voir à vos côtés le guitariste des Cowboys from outer space, autre groupe historique de la scène marseillaise...

Avec les Cowboys, on a eu le même batteur pendant très longtemps. Nous avons eu un parcours parallèle en fait : même studio, même label. Il y a deux ans, on a eu l'occasion de jouer à Chalon

sur Saône ensemble devant 2000 personnes. Et on s'est dit : « *c'est trop con, on ne s'est quasiment jamais croisés alors qu'on vient du même endroit et qu'on a des trajectoires parallèles.* » Mais au final, les parallèles finissent par se croiser et leur guitariste est venu faire quelques apparitions sur scène avec nous, notamment pour reprendre magnifiquement le *Suspicious mind* d'Elvis.

De la formation de 1989, il ne reste que toi et Thierry (le chanteur, NDLR). Vous appelez toujours les deux autres membres les « nouveaux venus », même s'ils sont là depuis 10 ans...

Ben, c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas nés quand on a fait notre premier concert ! (rires)

C'est vrai qu'il est rare de voir autant d'écart entre chaque moitié d'un groupe. Du coup, avec Thierry, vous jouez le rôle des papas ?

(Il réfléchit) Oui, on a un peu le rôle de papas quand même...Souvent on plaisante quand on part jouer quelque part, on leur dit « *les enfants, venez manger, arrêtez de discuter avec des inconnus.* » On les somme aussi régulièrement de retourner à la fac (rires). Il faut dire que quand ils sont arrivés dans le groupe, ils avaient 18 ans ! Maintenant les vannes commencent à s'estomper un peu. Ce sont des mecs adorables, qui jouent bien et qui ne disent jamais non. Ils sont toujours ok pour jouer, ne s'inquiètent jamais pour l'hôtel, la route...À l'époque on avait recruté le batteur via une annonce placardée dans la bibliothèque de Martigues, t'imagines ? On devait partir en concert à Bilbao et l'ancien batteur nous avait plantés. Le minot arrive au local, fait une répét' avec nous et en sortant nous dit « *je vous paye un coup à boire ?* » Je lui ai dit « *C'est bon, t'es embauché !* » Avec Thierry on avait déjà 40 ans et il est parti avec nous jouer en Espagne, avec le recul c'est un peu dingue. Je ne sais pas si j'aurais fait partir mon fils dans les mêmes conditions...

Vous dites souvent qu’il n’y aucun message dans vos chansons, que vous «ne racontez rien». Or, ne serait-ce qu’à l’écoute de votre nouveau titre, *The most elegant hanged man*, c’est loin d’être exact...

(Rires) C’est un peu exagéré peut-être...Disons qu’on n’est pas dans des grands discours politisés. On n’est ni Bono, ni Peter Gabriel. Mais, tu as tout à fait raison, on ne raconte pas rien. Dans cette chanson, la fille quitte son mec pour un blond en 4X4, en lui expliquant qu’il est devenu «trop superficiel.» La vérité c’est qu’elle le quitte parce qu’il est fauché... Chacun place la superficialité de l’autre où il veut en fait. Il y a deux façons de raconter des histoires en musique : soit tu y vas franco au risque d’être binaire, tu chantes « Sarko salaud » ou « le Front National c’est mal », soit tu mets une distance. Si tu prends la tradition de la country ou du folk et des auteurs américains comme Hank Williams, tu remarques que son plus grand tube raconte comment des huissiers viennent saisir la vache d’un éleveur pendant la crise. Dans *Blowin’ in the wind*, Dylan ne prononce pas une fois le mot « Vietnam ». Pourtant, tout est limpide. Je pense qu’on préfère cette option en termes d’écriture. Contrairement par exemple au punk anglais, qui est souvent assez frontal, même si j’adore ce courant. Mais quand Johnny Rotten dit «*Nevermind the bollocks*»...(il réfléchit)

C’est juste pour choquer la Reine ?

Oui...après tu sais les Sex Pistols, c’est un peu comme nos « punks à chien » aujourd’hui. Ils pensent qu’ils sont rebelles et terrifiants alors qu’en fait tout le monde s’en tape ! (rires)

Vous avez déclaré à nos confrères de Radio Grenouille qu’il n’y avait « pas de place pour les Needs » dans la musique actuelle et que c’était « très bien comme ça ». N’y a-t-il pas au moins un « esprit Needs » ?

L’esprit de la banqueroute peut-être (rires). Dans les années 1980, il y a un peu eu deux courants

qui s’affrontaient. C’était un peu Jack Lang contre le « do it yourself ». Nous, on est quand même héritiers du punk donc on n’a jamais cherché à vivre de la musique et on n’a jamais demandé la moindre subvention. On a pu se rembourser les frais pendant un temps, aujourd’hui le groupe est vraiment en faillite. Mais ça donne aussi une indépendance indéniable. On n’a pas besoin de cirer les pompes de qui que ce soit et on peut faire des bras d’honneur à qui on a envie d’en faire...

Justement, par rapport à votre filiation punk, quel regard portes-tu sur les nouveaux modes de consommation de la musique comme deezer, itunes, spotify ?

On a un bandcamp, mais en réalité, ces nouveaux modes, ça ne marche pas. Pas pour les musiciens en tout cas. Pourquoi payer si tu n’es pas obligé et que tout est sur youtube ? On fait encore des cds et des vinyles avec les Needs, même si ça se vend peu. Déjà parce qu’on serait ridicules de tout faire uniquement en digital. Ce serait comme les vieux de 60 ans qui mettent des jeans troués. On n’est pas à la Sacem non plus, qui est un système que je vomis. Alors on me dit tout le temps : « *oui, mais si on te pique un morceau ?* » Et ben si on me pique un morceau, j’en serais très honoré ! Ça ne m’est jamais arrivé ! En plus, avant les radios et les établissements étaient tenus de déclarer leur playlist intégralement sur la journée. Mais vu que c’était trop compliqué, on est passé au forfait, qui répartit les droits d’auteurs entre les 30 qui ont le meilleur passage. Donc si on passe dans un supermarché, c’est Cabrel qui touche...

Tu dis aussi « on n’a aucune exemplarité, à part notre longévité »...

Oui, c’est vrai. Notre notoriété, disons qu’elle est ce qu’elle est, on se prend pas pour des stars. On sait juste que ça fait 30 ans qu’on est là. On a conscience aussi de ce qu’on est et du fait qu’on peut faire modestement 50 personnes un jeudi soir mais croiser des

gens le lendemain qui nous disent : « *j’ai vos premiers disques, vos premières cassettes, j’écoute toujours vos chansons et elles sont importantes pour moi.* » On a eu la chance d’avoir eu très tôt le soutien de la presse nationale, comme Rock&Folk, Guitares & Claviers ou autres, à l’époque où ces magazines étaient les seuls vecteurs pour se tenir au courant des nouveautés musicales. Et on a eu la chance de faire plusieurs albums. Il y a plein de groupes géniaux qui font un seul album. Et avec un seul album, tu ne t’installas pas.

On vous questionne encore sur le chant en anglais et les racines anglo-saxonnes ?

Je dis souvent la même chose par rapport à ça. On chante en anglais comme on chanterait en espagnol si on faisait du flamenco. C’est naturel, ça va ensemble. De la même façon que l’opéra devrait être en italien. Ou en allemand, mais c’est de suite moins joli... Tu prends les vieux groupes français comme Little dog story ou les Dogs, ça sonne comme un groupe américain...Souvent, quand on joue à l’étranger, les gens ne nous croient pas quand on dit qu’on est Français. Ils viennent nous parler, super vite, en anglais et, vu mon niveau, j’essaie de leur dire «*tranquillise-toi, on est marseillais*» (rires). N’empêche qu’à ce moment, tu te dis que tu as réussi, que tu as fait le taf” et qu’ils n’ont pas entendu les Fatals Picards.

Tu peux nous parler des deux livres à venir qui évoquent le groupe ?

Alors, il y en a un qui est sorti chez Camion Blanc et qui retrace l’histoire du Kaiser Studio. On est dedans comme d’autres groupes historiques du Kaiser mais ça raconte surtout l’histoire du regretté Lucas Trouble, qui n’a fait absolument aucune concession. Quand il a racheté le studio, il est arrivé dans la régie et il restait deux vieux ordinateurs.

Bon, ben il les a explosés à coup de hache... Le second livre est en cours de confection et il sera centré sur nous et sur nos débuts avec notre ancien producteur Henry Gauby qui nous a fait nous rencontrer à l’époque où on était des gamins ouvriers dans la ville bourgeoise d’Aix-en-Provence. Mais je ne peux pas encore te dire quand il sortira...

Où peut-on se procurer l’album ?

Alors, en plus des concerts, il est possible de le commander sur le site Discogs ou de l’acheter à Marseille, dans la boutique Lollipop. Mais tant qu’à faire, je préfère que tu ailles l’acheter à la boutique, ça fait bosser des mecs géniaux et l’échange est forcément plus sympa que derrière un clavier.

Pour revenir sur votre statut particulier, mon meilleur ami -qui était à la release party- n’était pas né non plus à votre premier concert et s’est fait tatouer *Dead boys never rust*, titre de l’une de vos chansons. Ce n’est pas rien...

Ah, c’était lui ! On a halluciné ! On avait déjà entendu parler de l’histoire mais on avait jamais rencontré la personne en question. Il nous a expliqué qu’il s’était reconnu en nous, dans notre musique à un moment de sa vie. Nous, on lui a dit «fais toi tatouer Motörhead ou des gens connus» (rires) Plus sérieusement, toucher quelqu’un au point qu’il se tatoue une de tes chansons sur lui...C’est incroyable. Et au final, les Needs, c’est plein de petites choses comme ça. Un mec qui se tatoue ta chanson, un journaliste qui tape du poing sur la table pour convaincre les Inrocks de faire un article sur toi... Là, tu te dis : on ne déplace pas les foules mais y’a quand même des gens pour qui on a bien fait d’exister.

Propos recueillis par
Jonathan Campredon

LE TALENT SE PARTAGE. MUSICIENS, MANIFESTEZ VOUS.

CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

MUSIQUE

HOLD

À ne pas lâcher

JIM YOUNGER'S SPIRIT NO HUMAN TONGUE CAN TELL



Aix-en-Provence, 2012. Un nouveau gang s'apprête à être formé. Après avoir découvert le Texas et percé quelques-uns des mystères de la new psychedelia grâce au chanteur des Black Angels Alex Maas, Diego Lopez et Polar Younger se choisissent mutuellement comme compagnon de route, fermement décidés à écumer les plaines du rock psychédélique et à venir conquérir un public hexagonal discret mais exigeant. Jim Younger Spirit vient de naître et avec lui l'un des plus beaux ambassadeurs de ce genre musical.

AMERICANA PSYCHÉ

Le duo sera rejoint au fil du temps par Kino Frontera (basse-chant), Christophe Parre (batterie) et Vincent Maurin (guitares), alors que Polar Younger et Diego Lopez assurent toujours respective-

ment le chant et le saxophone d'une part et les guitares et claviers de l'autre. Pour les deux leaders, le socle musical du groupe se résume en un mot : «l'Americana». Une base blues tendue que les cinq musiciens habillent d'une très jolie touche planante et psychédélique, à grand renfort de guitares fuzz. Cependant, le groupe émet parfois des réserves sur le terme «psychédélique», expliquant se méfier de son dévoiement. Diego Lopez expliquait en avril dans une interview donnée à nos confrères de Buzzonweb, qu'aujourd'hui «Tout est psychédélique. Il y a de la pop psyché, du métal psyché... C'est devenu un peu n'importe quoi et d'ailleurs le mouvement est en train de s'essouffler et il ne restera que les vrais.» Le 18 mai avril dernier sortait *Theirs Be The Guilt*, clip officiel de leur nouveau LP *No human tongue can tell* (Closer Records), pensé pour être écouté en vinyle, huit pistes peuplant les deux faces de cette galette qui nous raconte l'histoire d'un célèbre hors-la-loi américain: Jim Younger.

LA LÉGENDE DE JIMMY

James Younger fut membre du célèbre gang mené par la figure mythique de Jesse James. Après une vie romanesque du côté du Missouri, il finira par se suicider en 1902, acte qui teintera sa légende de mystère. La chanteuse de Jim Younger's Spirit s'est intéressée au gangster afin d'axer tous les textes du nouvel album autour de lui pour en raconter l'entourage, les peurs ou la culpabilité, sans oublier d'en romancer parfois le contenu pour que la thématique se mue en écriture personnelle. Après un concert remarqué à Aix le 19 mai, le groupe reprendra la route vers les scènes hexagonales à la rentrée, à l'occasion d'une nouvelle tournée qui passera notamment par Paris et Toulouse.

J.C

HOLD

À ne pas manquer

FATHER JOHN MISTY
GOD'S FAVOURITE CUSTOMER

Le nom est encore assez peu connu du grand public en France, pourtant Joshua Tillman multi-instrumentiste américain de 37 ans, enchaîne les projets et les disques depuis une quinzaine d'années. D'abord sous son nom propre jusqu'en 2010 et également au sein des Fleet Foxes jusqu'à leur pépite Helplessness Blues (voir Hold N°009) en tant que batteur. Il quittera le groupe après un ultime concert à Tokyo en 2012, expliquant que «la vie de tournée était frustrante» car on ne «lui demandait pas grand chose, à part jouer de la batterie quand il fallait.» Il choisira alors le pseudonyme Father John Misty, clin d'oeil ironique à sa famille qui espérait le voir suivre une trajectoire religieuse. Après trois superbes albums, God's favourite customer (Sub Pop),

écrit alors qu'il vivait dans un hôtel, est sorti le 1er juin dernier. Le musicien y multiplie les points de vue de personnages qui l'observent dans une période proche de la dépression. Paradoxalement, l'album reste lumineux, très entraînant et surtout fantastique.

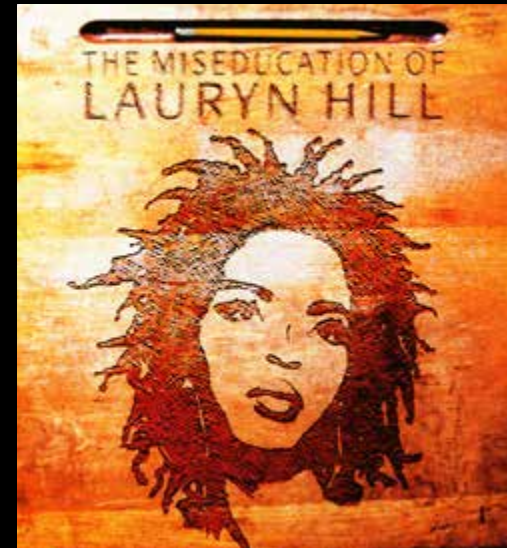
HELLO YELLOW BRICK ROAD

En 10 chansons et moins de 30 minutes, Joshua Tillman dépose sa voix nonchalante qui s'évade dans les aigus sur les parties d'un piano qui se balade comme un serpent roublard, surprenant l'auditeur avec des renversements harmoniques inattendus mais toujours au service de mélodies exigeantes. Les arrangements sont très fouillés sans tomber dans le grandiloquent et les textes sont excentriques. Il achève ainsi ce qu'il avait commencé dans ces précédents opus : se poser en héritier direct d'Elton John, époque Goodbye Yellow Brick Road (le superbe *Just dumb enough to try*, *The Palace* -dans lequel l'hôtel devient le symbole de son enfermement dans un état dépressif qu'il ne veut pas vraiment quitter- ou le touchant *The songwriter*). Les Beatles s'invitent également à sa table (*Disappointing diamonds are the rarest of them all*, *Hangout at the Gallows* et *Date night*). Deux singles accompagnés de clips drôles et minimalistes illustrent déjà l'album, *Please don't die* et le coup de coeur de Hold Magazine, *Mr Tillman*, dans lequel le concierge de l'hôtel explique avec flegme au chanteur qu'il a «oublié son passeport dans le mini-frigo» la dernière fois et que «les gens autour ne sont pas les figurants d'un film» mais leur aimable «clientèle».

J.C

HOLD

À ne pas oublier

LAURYN HILL
THE MISEDUCATION OF LAURYN HILL

«Je n'arrive pas croire ces enfoirés. J'ai commencé à parler d'un album solo avant tout le monde et finalement chacun s'apprête à faire son album solo, sauf moi ! Je quitte le groupe, j'en ai assez. Je ne veux pas faire de vagues, mais je dois trouver une toute nouvelle équipe.» À l'autre bout du fil, l'ancien manager de Lauryn Hill ne le sait pas encore mais la lassitude de la chanteuse des Fugees lors de leur tournée d'été 1996 face à l'attitude des autres membres du groupe Wyclef Jean et Pras Michel fera office de première étincelle d'un feu de joie qui emportera tout sur son passage deux ans plus tard, l'album mythique *The Miseducation of Lauryn Hill*, qui fêtera ses 20 ans en août. La chanteuse quasiment invisible sur scène depuis 2003 viendra souffler les bougies de son opus aux 20 millions d'exemplaires en

France lors d'une unique date le 20 novembre prochain à l'Accor Hotels Arena de Paris.


« HIP-HOP COGNEUR, ÂME REGGAE »

Wyclef Jean prévient officiellement le milieu musical : «quiconque bosse avec elle ne bossera plus jamais avec moi.» Lauryn Hill prend donc sous son aile de jeunes musiciens de Newark (New Jersey) et leur apprend tout ce qu'elle sait. «Je voulais un album qui cogne autant que du hip-hop mais avec l'âme et l'intégrité du reggae», expliquera-t-elle. L'humain est privilégié aux «ordinateurs trop parfaits» tout le long de l'enregistrement qui s'étend de fin 1997 à juin 1998, entre le New Jersey et la Jamaïque. Carlos Santana, D'Angelo ou Mary J. Blige feront une apparition sur l'album, de même qu'un tout jeune John Legend encore inconnu qui viendra enregistrer le piano sur *Everything is everything*, devenant ainsi sur le campus de sa faculté «petite célébrité qui a joué sur l'album de Lauryn Hill». Les thèmes sont orientés autour de la religion, des relations amoureuses et -surtout- de sa rancœur envers les Fugees qui parcourt tous les morceaux en filigrane (*Ex-Factor*, *Superstar*, *Forgive them Father*, *I used to love him*). Wyclef Jean, initialement très opposé au projet, finira par proposer à Lauryn Hill son aide dans la réalisation de l'album, ce qu'elle refusera. Une fois l'enregistrement terminé, la chanteuse apporte les premiers mixes aux producteurs de Sony, qui qualifient les titres de «chansons merdiques qu'on écoute dans un café». Le jugement du label peu inspiré n'empêcha pas l'album de remporter cinq Grammys awards et de pointer régulièrement à la tête des meilleurs albums de sa décennie.

J.C

LA CUMBIA CHICHARRA

FAIT RUGIR L'ESPACE JULIEN



Le 24 mai dernier, le collectif de la Cumbia Chicharra présentait son tout nouveau troisième album, *Hijo de tigre*, à un public de l'Espace Julien qui a vu pour l'occasion cohabiter quelques curieux néophytes avec une majorité de fans de la première heure, qui fredonnaient chaque chanson et qui semblaient, pour certains, être connus des musiciens sur scène (dix au total), qui adressaient régulièrement des clins d'oeil en leur direction. 22H20. Alors qu'un DJ chargé d'ouvrir le bal vient de quitter la scène, la Cumbia Chicharra foule la scène marseillaise et déverse dès les premières notes une énergie solaire qui empêche littéralement les spectateurs de rester en place. Alors que la salle est encore loin d'être remplie, certains spectateurs semblent inquiets à l'idée que la fête puisse se dérouler en comité restreint. Heureusement, il suffira d'une poignée de minutes pour que la foule gagne en densité et le concert en intensité. Les nouvelles compositions du groupe, «*nées quelque part entre une tournée au Chili et la nuit marseillaise*» sont déjà sur quelques lèvres - à l'image de *La Wéa*, dont le clip a été publié le 23 mai sur Youtube- s'entremêlent avec les titres issus des deux premiers opus *Y va a empazar* (2009) et *Sudor* (2013). De son magnifique accent chilien, une fleur dans ses cheveux bruns, la chanteuse remercie un public fidèle depuis les débuts du collectif, dans l'un des rares moments où elle ralentit la cadence de ses danses : «*Nous sortons aujourd'hui un troisième album après des mois, des années même de travail. Merci beaucoup pour votre patience.*» Les morceaux suivants sont pour beaucoup «*dédiés à toutes les femmes*», à l'image de *Rita*, morceau du précédent album. Cet été, la Cumbia Chicharra enchaînera les dates durant l'été, en passant à nouveau par la cité phocéenne (le 6 juillet, au Sport Beach), avant de prendre la direction de Plan-de-Baix (le 7 juillet) et Gréoux-les-Bains (le 10 août), après un passage par le Tanja Latina de Tanger, au Maroc (les 12, 13 et 14 juillet).

DU PANACHE SOUS LES ÉTOILES

À l'occasion du festival *Des mots des étoiles*, le Théâtre Silvain lance la saison estivale avec une pièce multi-récompensée : *Edmond*, d'Alexis Michalick

Ah ! le panache ! (...) Il ne suffit pas, pour en avoir, d'être un héros. Le panache n'est pas la grandeur, mais quelque chose qui s'ajoute à la grandeur, et qui bouge au-dessus d'elle. C'est quelque chose de voltigeant, d'excessif et d'un peu frisé. Si je ne craignais d'avoir l'air bien pressé de travailler au Dictionnaire, je proposerais cette définition : le panache, c'est l'esprit de la bravoure.» Lorsqu'il est reçu à l'Académie française en 1903, Edmond Rostand profite de son discours d'introduction pour rendre hommage au dernier mot de son personnage désormais mythique, qui trépassa en emportant la seule chose qu'on ne peut lui enlever : son «panache». Seulement six ans plus tôt, après deux années gouvernées par des pages blanches, Edmond Rostand s'apprête à créer son chef d'œuvre : *Cyrano de Bergerac*.

RIDEAU À LA FRANÇAISE

En décembre 1897, Edmond Rostand propose à l'un des plus grands comédiens de l'époque, Coquelin, d'écrire une grande pièce héroïque en vers. Celle-ci narrerait la vie romancée d'un personnage qui fascine Rostand depuis son enfance marseillaise -sa ville natale- : *Cyrano de Bergerac*.

Après le succès de ses deux précédentes créations *Le porteur d'histoires* et *Le cercle des illusionnistes*, Alexis Michalick a souhaité mettre en scène les mois qui précèdent la première de la pièce. Au théâtre, le type de rideau dit «à la française» est composé de deux pans qui synthétisent deux techniques (allemande et italienne). En 1897 à Paris, c'est comme si le rideau se fermait sur une discipline pour s'ouvrir sur une autre : «C'est à la fois l'âge d'or du théâtre parisien, et son chant du cygne, car c'est à la même époque qu'apparaît le cinéma, explique l'auteur. Au siècle suivant, les superproductions hollywoodiennes supplanteront inéluctablement les spectacles titanesques de la fin du XIXe siècle (...) Pour *Cyrano*, il n'y avait pas moins de 100 personnes sur scène ! Impensable aujourd'hui. Voilà ce que je veux raconter : le plus grand triomphe théâtral français, le dernier, aussi, en quelque sorte.» Ironiquement, Alexis Michalick a d'abord planché plusieurs années sur un scénario de film pour mettre en scène sa vision, avant de préférer voir *Edmond* se créer sur les planches. Cinq molières et un triomphe plus tard, une adaptation vient finalement d'entrer en production cette année.

J.C





min&ral

joaillerie

min&ral, une nouvelle marque qui bouleverse les codes de la joaillerie traditionnelle

En 1892, Fernand Clarency saisit le dynamisme de la cité phocéenne pour créer un comptoir d'or. La société familiale se développe et évolue vers une activité de création de bijoux. Trois générations après, la Maison Mandine est transmise à Anthony Berard qui élabore les designs, concepts et univers en étroite collaboration avec les grands réseaux de la bijouterie et joaillerie française. Leurs bijoux sont appréciés pour leur esthétique et leur qualité de fabrication, mais étant *no name*, ils ne peuvent pas être reconnus. C'est tout naturellement que leur réflexion se porte vers le lancement d'une marque, au nom de min&ral.

UN COUPLE EN OR

«On a déjà passé plus de la moitié de notre vie ensemble», déclare Julie, l'épouse d'Anthony, sa complice et la mère de leurs deux enfants : Lola et Gaspard. Depuis toujours, elle s'intéresse au commerce et acquiert une grande expérience dès sa jeunesse en travaillant l'été dans divers magasins puis dans ses propres boutiques de prêt-à-porter en Asie et sur la côte méditerranéenne. Depuis 2015, Julie fait partie de la société et gère les aspects marketing

de la marque. De son côté, Anthony est plongé depuis son plus jeune âge dans un environnement créatif. À 16 ans, il vend les lignes argent 925/000 de la société familiale sur le Quai des artistes à Cassis. En 2007, il vient prêter main forte à son père et s'imprègne totalement de la fibre Mandine. Sa sensibilité artistique et son désir de satisfaire les femmes lui ont permis d'élaborer entièrement la marque min&ral.

NATURE-ELLE

Les créations de la marque min&ral sont façonnées dans de l'or 18 carats labellisé Rjc-coc (permettant de garantir la traçabilité ainsi que l'éthique) et ornées de pierres naturelles. Selon les créateurs, la femme min&ral est à l'image des bijoux : «*douce, forte, sensuelle et naturelle*». Plusieurs lignes de bijoux s'offrent à nous : Bestouan, Fusion, Éclipse, Druzy et Talismans. La ligne Bestouan est le fruit du souvenir commun d'Anthony et Julie. «*Souvenez-vous, enfant, lorsque vous jouiez sur la plage et que vous cherchiez des bouts de verre transformés par le ressac de la mer en merveilleux trésors. Cette ligne est très évocatrice par ses couleurs min&ral que l'on retrouve dans la pierre de lune blanche et amazonite*», nous éclaire Anthony. La ligne



min&ral joaillerie - Julie et Anthony Bérard
Crédits : Jean-Luc Abraïni



min&ral joaillerie - ligne Éclipse
Crédits : Jean-Luc Abraïni

CRÉATION

Fusion évoque deux univers, deux mondes, deux couleurs d'une même pierre, ou de deux visages d'une même personne. La ligne Éclipse symbolise le yin et le yang. Elle est agrémentée d'onyx pour un effet nuit noire et étoilée ou de lapis lazuli pour un rendu bleu océan. Et pour finir, la ligne Druzy, dont la rareté en fait la favorite d'Anthony. Elle porte le nom de la pierre utilisée (la druzi chalcedony) qui donne un aspect brut et étincelant au bijou. Pour l'achat des pierres, Anthony se rend en Asie afin de sélectionner les plus belles gems directement aux sources. Les variations de couleurs de certaines sont uniques.

TALISMAN, CONCEPT UNIQUE

Parce que chaque femme est unique, Anthony et Julie ont imaginé un bijou en partie élaboré par la femme min&ral. Ce concept appelé Talisman consiste en petits pendentifs ou médaillons ajustables et multipliables à l'envie à placer sur un collier ou un bracelet min&ral afin de construire au fil du temps un bijou, son bijou. Sur le site internet, on trouve l'explication du principe innovant et propre à min&ral. La création du système est le fruit d'une longue réflexion et de multiples essais avant validation. Les 20 talismans disponibles à ce jour sont façonnés dans de l'or 18 carats RJC-coc et ornés de pierres naturelles.

OÙ TROUVER MIN&RAL ?

En mars 2018, Anthony se rend en Asie pour présenter min&ral lors du plus grand salon de joaillerie au monde et lance officiellement la marque à l'étranger au sein de l'ambassade de France à Hong-Kong. Depuis, la marque séduit toujours plus le continent asiatique. En France, le 8 juin, le couple a organisé une soirée à l'Hôtel Mahogay, face à la plage du Bestouan

à Cassis pour le lancement de min&ral joaillerie et par la même occasion célébrer les 126 ans de la société familiale Mandine. Les créations sont disponibles à la vente via le site internet www.mineraljoaillerie.com et seront bientôt distribuées en points de vente physiques.

PHILANTHROPIE MIN&RAL

«*Chez Mandine, nous sommes attachés à des valeurs comme la philanthropie*», annonce finalement Anthony. En effet, min&ral reverse 2% de son chiffre d'affaires à une association caritative qui contribue à la construction d'une école supérieure dans le village de Si Saket au nord de la Thaïlande. De ce fait, les jeunes élèves n'auront plus à faire plusieurs heures de trajet quotidiennement pour pouvoir accéder à l'éducation. D'ailleurs, lors de la soirée pour le lancement officiel de min&ral le 8 juin dernier, un tirage au sort a été organisé afin de faire gagner à l'une des invitées un collier Druzy. La valeur marchande de ce dernier (480 euros) a directement été reversée à l'association.

L'ambition d'Anthony et Julie ? Mêler leurs souvenirs, expériences, sensibilités et envies communes pour sublimer les femmes... et bientôt les hommes.


T.K

EN +

min&ral joaillerie
+33 4 42 98 46 10

contact@mineraljoaillerie.com

www.mineraljoaillerie.com

 [mineraljoaillerie](https://www.instagram.com/mineraljoaillerie)





GOLF DE MARSEILLE LA SALETTE

18 Trous

Restaurant - Mariages - Séminaires - Réceptions

65 impasse des Vaudrans - 13011 Marseille

04 91 27 12 16

www.golfmarseillesalette.fr



Jonsen

I S L A N D

WWW.JONSENISLAND.COM



Un brin c'est tout !

unbrincesttout.com

3bis rue du temple, 83400 Hyères

MODS

BLEU
BLANC
ROUGE





Collier et boucles d'oreilles
Ligne Druzy
min&ral Joaillerie
Ensemble
Blanc
NOSEASON ATELIER

Collier et boucles d'oreilles
Ligne Druzy
min&ral Joaillerie
Ensemble
Blanc
NOSEASON ATELIER



Combinaison
Noire
NOSEASON ATELIER
Chaussures
MASSILIA
Moto
Classic chrome
ROYAL ENFIELD



Collier et Sautoir
Ligne Fusion
min&ral Joaillerie
Body
Noir
NOSEASON ATELIER



Bracelet et médaillons
Ligne Talisman
min&ral Joaillerie
Body
Blanc
NOSEASON ATELIER



Bracelet et médaillons
Ligne Talisman
min&ral Joaillerie
Body
Blanc
Pantalon
Blanc
NOSEASON ATELIER

Sac
Culbuto
UN BRIN C'EST TOUT !



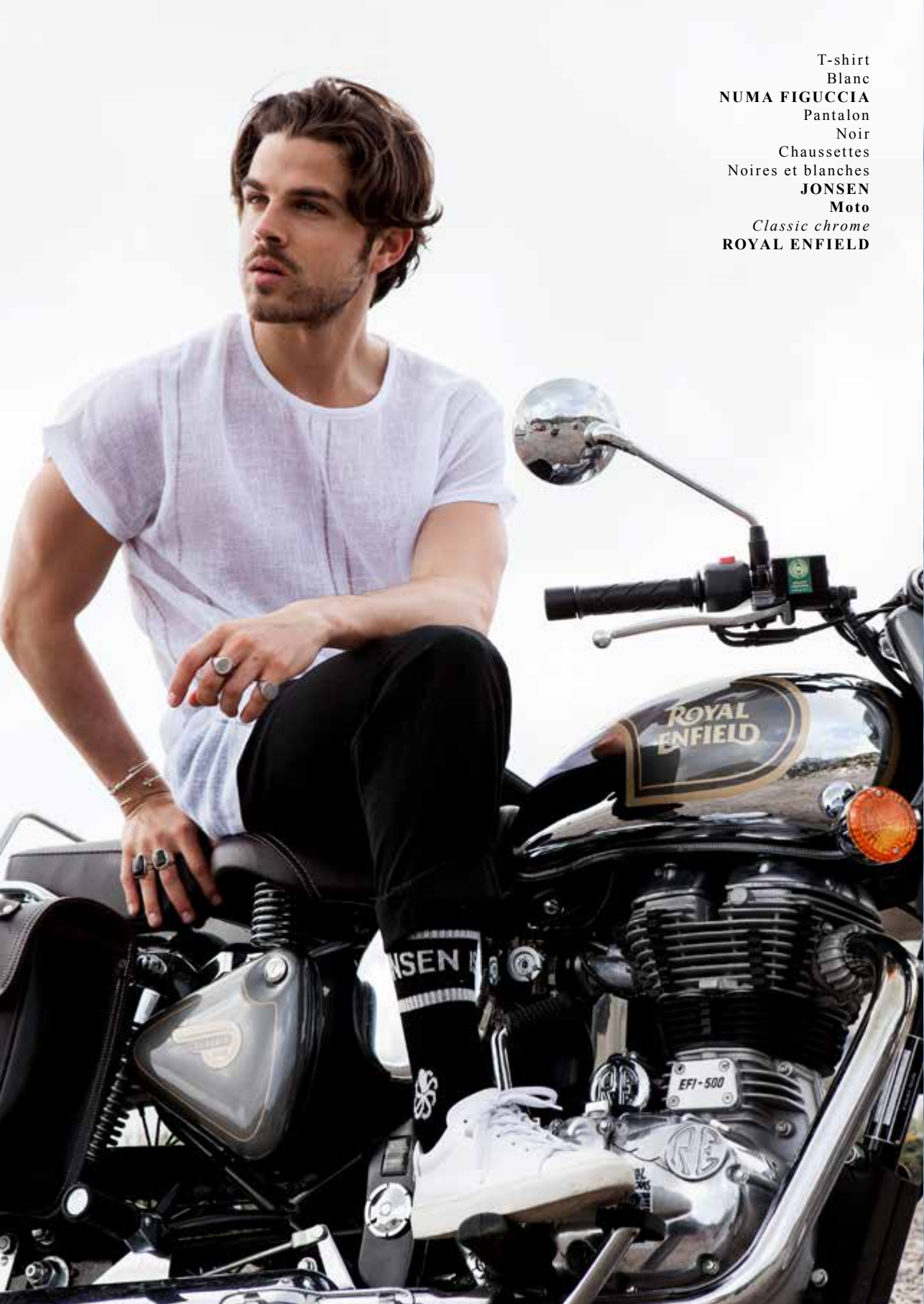
Collier
Ligne Bestouan
min&ral JOAILLERIE
Combinaison
Rouge
NOSEASON ATELIER

Maillot de bains
Bleu
JONSEN



Collier et bracelet
Ligne Bestouan
min&ral JOAILLERIE
Combinaison
Rouge
NOSEASON ATELIER
Chaussures
MASSILIA





T-shirt
Blanc
NUMA FIGUCCIA
Pantalon
Noir
Chaussettes
Noires et blanches
JONSEN
Moto
Classic chrome
ROYAL ENFIELD



Maillot de bains
Rouge
JONSEN



Collier et médaillons
Ligne Talisman
min&ral Joaillerie
Maillot de bains
Noir
NOSEASON ATELIERS
Sac
Fullmoune Blanc
UN BRIN C'EST TOUT !

HOLD
magazine



RETROUVEZ
HOLD MAGAZINE
EN VERSION
DIGITALE SUR
WWW.HOLD-MAGAZINE.COM

REMAKES EN SÉRIE

Après avoir ressuscité en 2017 un *MacGyver* qui n'en demandait pas tant, la chaîne CBS misera à la rentrée sur la nouvelle version d'un autre mythe des années 1980 : *Magnum*

Une Ferrari rouge, une chemise à fleurs, le soleil hawaïen...mais pas de moustache. À la publication fin mai de la première bande-annonce du «Magnum nouvelle génération», les nostalgiques de la série d'origine furent nombreux à s'indigner de l'absence de l'attribut fétiche qui fit la gloire de Tom Selleck et de son personnage emblématique entre 1980 et 1988. Pourtant, bien plus que les revirements esthétiques qui exaspèrent trop souvent le public à chaque proposition d'une version différente de ce qu'il connaît déjà, légitime est l'inquiétude de voir aujourd'hui le détective perdre davantage que sa pilosité : son essence.

SECOND(S) COUTEAU(X)

Le pilote du remake a été réalisé par l'homme qui se cache derrière *Fast & Furious*, Justin Lin, et scénarisé par Peter Lenkov et Eric Guggenheim. La même équipe s'était déjà rendue coupable il y a deux ans de la renaissance de *MacGyver*, qui vient d'être reconduite pour une troisième saison. L'ambition semble être la même : attirer de nouveaux spectateurs et offrir une madeleine de nostalgie quotidienne aux spectateurs de la première heure. Si la trahison partielle de l'oeuvre originale s'avère inhérente à toute démarche de ré-interprétation potentiellement intéressante, CBS oublie -ou feint d'oublier- que les deux symboles *eighties* ne sont pas restés dans les mémoires uniquement pour leur look suranné. Les créateurs avaient compris, quinze ans avant qu' HBO ne révolutionne la télévision (*Les Sopranos*, *Oz*), le squelette essentiel d'une série mémorable : un personnage principal aussi bien écrit que les seconds couteaux qui l'entourent et un esprit de transgression. Si Lucas Till a malheureusement achevé de prouver qu'il ne suffit pas de manier le scotch et les trombones pour succéder à Richard Dean Anderson, Jay Hernandez (*Suicide Squad*) aura au moins une saison pour offrir sa vision de Thomas Magnum au public. *MacGyver*, autrefois bricoleur solitaire, est désormais entouré d'une équipe campée par des acteurs en roue libre, peu aidés par une écriture feignante qui les cantonne à un rôle de faire-valoir cliché. Les premières images

de *Magnum* laissent entrevoir la même erreur : ni Higgins -devenue une ancienne agente du MI6 dans cette version- ni Rick et T.C -alliés du détective- ne dégagent la moindre saveur. Reste la transgression ?

LES ANNÉES REAGAN 2.0

En plus de l'audace formelle et scénaristique dont ont pu faire preuve les séries originales (humour «méta» avant-gardiste dans *Magnum*, introduction de thèmes pacifiques et écologiques inédits dans *MacGyver*, incursion du fantastique dans les deux), la figure emblématique du héros américain reaganien fut également mise à mal. Car *Magnum* et *MacGyver* ne ressemblaient pas à leurs contemporains triomphants. Le premier, dans le double épisode final de la saison 3, abat un ennemi de sang-froid, glaçant durablement une génération de téléspectateurs par son action à l'opposé de la vision positive des héros de l'époque. Le second se démarque par sa non-violence exacerbée, son refus catégorique d'utiliser une arme et son désintéret quasiment maladif à l'égard des billets verts. Paradoxalement, les versions contemporaines font figure de promesse de contre-pied à feu cette poursuite d'originalité. *MacGyver* est maintenant violent et se sert souvent de ses talents pour mettre au point des armes dangereuses, utilisées avec la nonchalance d'un archétype de héros de blockbuster désuet qu'on croyait définitivement achevé depuis les premières superproductions post-11 septembre. Comme si la télé de Reagan se réveillait aujourd'hui pour rattraper son retard. Le nouveau *Magnum*, lui, vide des chargeurs sans se décoiffer en lançant des *punchlines*, saute dans le vide avec sa Ferrari décapotable pour s'accrocher à un hélicoptère, après une course sur le toit d'un camion enflammé... Si, selon la pensée de Marx, l'histoire se répète toujours deux fois, d'abord comme tragédie, ensuite comme farce, il en va peut-être de même des histoires. Du moins quand on ne les traite pas avec l'égard qu'elles méritent, afin d'offrir au spectateur ce qu'il est aujourd'hui encore en droit d'attendre d'une grande série télé.

J.C

OÙ SORTIR



LES ROCHES BLANCHES

Le 15 juin dernier, le célèbre établissement Les Roches Blanches à Cassis a ré-ouvert ses portes avec une 5ème étoile au compteur bien méritée

Dans les années 1920, l'ancienne Maison de Maître, nichée entre les Calanques et le Cap Canaille à Cassis, est transformée en hôtel. L'histoire Les Roches Blanches commence et évolue sur une petite décennie. En 2016, les propriétaires des lieux décident de s'en séparer. Deux années plus tard, après d'importants ré-aménagements et travaux, l'établissement renaît, plus éclatant que jamais.

DANS LE VRAI

«Ce qui m'importait le plus, c'était la qualité des matériaux», nous déclare Monika, architecte et décoratrice de l'établissement Les Roches Blanches. *Je voulais du vrai. Du vrai bois pour le parquet par exemple, du vrai métal, de la vraie pierre, du vrai marbre... Bon nombre d'endroits étaient inexploités. L'établissement qui disposait de 24 chambres en compte désormais 36, une piscine supplémentaire et un spa». Les chambres n'ont pourtant pas été rétrécies, bien au contraire puisqu'une suite de 80m2 est disponible. Toutes les chambres disposent d'une vue différente et aucun détail n'est laissé au hasard. Côté décoration, les lieux semblent plus cosy et chaleureux. Seul le logo pour lequel il y a une attache certaine, est resté intact. Le paon empaillé, symbole d'immortalité dans plusieurs pays, trône dans le salon d'accueil. Quant au bar intérieur et au lounge, ils sont dominés par la couleur bleu, le bois et les motifs d'écailles, rappels évidents de l'univers marin. «J'avais envie de sublimer l'art-déco sans pour autant tomber dans le kitsch. J'ai fait appel à diverses entreprises et artistes tel qu'Ariane Ské pour les fauteuils*

du bar; Porada pour les meubles des chambres, Lizzo pour les tissus des rideaux et literies ou encore MelJac pour les splendides appareillages électriques». Un mélange des plus grands pour une décoration harmonieuse et aux couleurs pâles. Pour finir, le choix de la seconde piscine, plus grande, permettant ainsi aux clients de faire des longueurs, a été étudié minutieusement. Au premier coup d'œil, les couleurs de l'eau de la piscine et celles de la mer sont parfaitement identiques, et ce grâce aux mosaïques sombres et brillantes disposées dans le fond.

GASTRONOMIE MÉDITERRANÉENNE

Jean Luc Cudennec, grand chef originaire de Bretagne, est responsable de la cuisine. L'équipe de HOLD magazine a eu l'honneur d'inaugurer son premier menu servi à l'établissement Les Roches Blanches. Simples, raffinés et provençaux, les plats séduiront inévitablement tout gourmet. Le poisson, vedette de l'assiette, est fraîchement pêché et le chef s'adapte aux légumes et fruits de saison. Aussi, le restaurant a mis en place une carte de tapas spécialement pour le Jazzy Lounge. Entre autres, des minis burgers et jus détox y sont proposés.

BIEN-ÊTRE

Les Roches Blanches ont développé un esprit bien-être pour satisfaire toute envie sportive, veggie ou détente. «Nous avons créé un espace cocooning, un lieu où l'on vient pour se reposer, se ressourcer», nous explique Alexandra, directrice de l'établissement.



Les Roches Blanches
Cassis

La belle surprise, c'est le Spa par Le Tigre, accessible à partir du 1er juillet. Ce nouveau lieu de relaxation absolu vous accueille dans un magnifique hammam et salles de massage avec toujours une vue imprenable sur le Cap Canaille. Des séances de yoga, pilates, gym, plongée et autres installations sportives sont mises à disposition. Pour compléter l'activité physique, Les Roches Blanches proposent un menu *healthy* afin de garder la forme tout au long du séjour.

POUR VOUS SERVIR

Qui dit hôtel 5 étoiles, dit exigence de haut niveau. Afin de pleinement satisfaire les moindres besoins et envies des clients, les voitures du club Méhari de Cassis ainsi qu'un *tuk-tuk* sont mis à leurs dispositions pour tout déplacement. Concernant les trajets maritimes direction l'île de Porquerolles, les Calanques ou encore Marseille, les bateaux du port de Cassis et la barque Trapani avec Skipper de l'hôtel vous embarquent à votre guise. Bien sûr, la conciergerie est présente à tout moment de la journée et de la nuit pour répondre à vos attentes.

EN MUSIQUE


Lorsque l'occasion se présente, des musiciens viennent animer les soirées de l'hôtel restaurant. Depuis juin, l'établissement reçoit occasionnellement les musiciens du Club 55 de Saint Tropez et autres artistes pour l'été. «*Nous aimerions également accueillir des défilés de mode au bord de la nouvelle piscine et organiser des soirées avec de célèbres peintres de la région*», nous annonce Alexandra avant de rajouter que «*Les Roches Blanches ont désormais un espace ouvert à tous ceux qui n'ont pas fait de réservation et qui viennent pour prendre un verre ou se restaurer avec une vue d'exception sur la mer et le port de Cassis.*»

T.K

EN +

www.roches-blanches-cassis.com

+33 4 42 01 09 30

 [lesrochesblanches](https://www.instagram.com/lesrochesblanches)



Les Roches Blanches
Cassis

VOLEZ.



16, Aérodrome de Vinon-sur-Verdon France, 83560 Vinon-sur-Verdon - 04 92 78 80 29



min&ral
Joaillerie

Ligne Druzy Chalcedony - or 18 carats RJC-Coc

www.mineraljoaillerie.com

MODE

LE VERT DES BALÉARES



Maillot de bain
Capri
PAIN DE SUCRE

Maillot de bain
Milos
PAIN DE SUCRE



An aerial photograph of a beach. The top half of the image shows the ocean with greenish-blue water and white foam from waves washing onto a sandy shore. The bottom half of the image shows a large number of blue and white striped beach umbrellas arranged in neat rows on the sand. The umbrellas are open, and their shadows are cast onto the sand.

On s'envoie en l'air

avec Matthieu Colin

à Saint-Tropez

a Port Grimaud



PICASSO-PICABIA

au Musée Granet

Plusieurs oeuvres des artistes Picasso et Picabia sont exposées au Musée Granet d'Aix-en-Provence du 09 juin au 23 septembre 2018.

Picasso est mis à l'honneur par divers musées dans le sud de la France pour l'été 2018. Pourtant, la plus intéressante des expositions selon HOLD magazine est celle présentée par le musée Granet. Le célèbre peintre fait face pour la première fois à un autre talentueux artiste, Picabia.

L'INSPIRATION DU SUD...

Né dans le sud de l'Espagne à Malaga, Pablo Ruiz Picasso vit une enfance difficile, que l'on appelle désormais sa période bleue. Entre la mort et la privation, l'Espagne et la France, ses premières peintures n'inspirent pas la joie mais à partir de 1904, date à laquelle Picasso s'installe définitivement en France, il entre dans sa période rose. Cette dernière lui permet de peindre diverses scènes colorées de cirque et d'arlequins. Dès 1907, il devient le précurseur du cubisme et se sert notamment de ce nouveau mouvement pour exprimer son opposition face au dictateur espagnol Franco. Picasso meurt à Mougins, dans le sud de la France, en 1973.

...JUSQU'À NEW-YORK

Deux années avant la naissance de Picasso, un autre artiste, mondialement connu, est mis au monde à Paris, Francis Picabia. Ce dernier, contrairement à l'artiste espagnol, vit une confortable enfance dans la capitale française. En 1902, il

devient peintre impressionniste sous l'influence de Picasso et Sisley mais en 1909, il emprunte le véritable chemin du modernisme et se spécialise dans l'abstrait. Les cinq années qui suivent lui permettent d'expérimenter tous les nouveaux mouvements, du fauvisme au cubisme en passant par le futurisme. Ce dernier lui est inspiré par son grand voyage à New-York, où il crée un magazine artistique en 1911 avec son ami Marcel Duchamp.

UNE RÉACTION FREUDIENNE COMMUNE

On retrouve très souvent dans les peintures de Picasso et celles de Picabia une certaine expression de la mort et de la sexualité. Certaines paraissent agréables alors que d'autres insupportables à regarder. Il semblerait que Picabia, en s'inspirant du grand artiste espagnol, ait également eu un penchant pour les théories de Freud, selon lesquelles toute envie sexuelle ait un lien direct ou pas avec la mort. L'écrivain disait qu'*«avoir une relation sexuelle est une mini expérience de la mort»*.

T.K

EN +
Musée Granet
Place Saint-Jean de Malte
13100 Aix-en-Provence
www.musee-granet-aixenprovence.fr



PICASSO - PICABIA
au Musée Granet
Pablo Picasso - Les Amoureux, 1919



PICASSO - PICABIA
au Musée Grégoire
Pablo Picasso - Passe de cape, 1936



PICASSO - PICABIA
 au Musée Granet
 Francis Picabia - *Le matador dans l'arène*, 1941



PICASSO - PICABIA
 au Musée Granet
 Pablo Picasso - *Torero à la resille II*, 1970



PICASSO - PICABIA
au Musée Granet
Pablo Picasso - Compotier, Bouteille et Verre, 1922



PICASSO - PICABIA
au Musée Granet
Francis Picabia - Les Amoureux (après la pluie), 1924/1925



PICASSO - PICABIA
au Musée Granet
Francis Picabia - La femme au monocle, 1924

Croatie

Ravissante Dalmatie

Par Tracy Klein
Images de Brice Jalabert

LA VOYAGEUSE

Jeune étudiante, originaire du sud de la France, passionnée par l'art et les voyages, j'entreprends de partir quelques jours par mois aux quatre coins du globe. Je vais faire de mon mieux pour vous transporter, à travers mes écrits et photos, dans les pays, villes et villages de mes séjours. J'espère également vous donner envie d'aller à la découverte d'autres horizons et de déchiffrer les secrets de notre merveilleuse planète. Trois critères de sélection pour le choix de la destination : un patrimoine culturel intéressant, des paysages d'une grande beauté et, bien entendu, un coût de séjour accessible pour une étudiante.

CAHIER DES CHARGES

- Durée : 7 jours
- Ambiance : culture & nature
- Budget : 350 euros
- Peu de formalités administratives

LA DESTINATION

La Croatie est une destination qui me tenait à cœur depuis bien longtemps. Ayant des origines croates, j'ai acheté de façon totalement impulsive mon billet pour

Zadar. Quand on parle de la Croatie, on imagine directement les fameuses cascades formant des lacs à la chaîne et aux îles qui longent la côte du pays. Évidemment, j'ai voulu aller voir ça de plus près.

LE SEJOUR

La Croatie ne fait pas partie des destinations les plus abordables en Europe, même en voyageant avec la compagnie Ryanair. À moins de 70 euros l'aller et retour au départ de Marseille au mois de mai, le prix s'élève légèrement au dessus de mon budget. Sur place, la location d'une voiture s'est imposée pour toujours plus de liberté et seulement 80 euros les 7 jours. Niveau logement, il a fallu organiser un minutieux planning avant de faire les multiples réservations AirB&B. Malheureusement, une semaine ne suffisait pas pour arpenter la totalité du pays, j'ai du faire un choix entre la visite du nord et celle du sud. Dubrovnik, réputée pour être la perle de l'adriatique et l'incontournable de la Croatie, m'a inévitablement orientée vers la Dalmatie. Me voilà partie avec une organisation me permettant d'explorer le pays au maximum entre Zadar et Dubrovnik, en passant par les îles de Mjelt et Korcula, par les villes de Split et Trogir et par le parc national de Krka. Un séjour plus que complet en perspective !







Croatie - Ravissante Dalmatie
Dubrovnik

VOYAGE

DUBROVNIK

PERLE DE L'ADRIATIQUE -

Située à l'extrémité sud de la Croatie, la ville de Dubrovnik fut construite à la suite de conflits au VII^{ème} siècle. Les habitants de la ville d'Epidaurum, aujourd'hui appelé Cavtat ont du se réfugier sur un îlot rocheux situé en face de Dubrovnik. Cette dernière a immédiatement été considérée pour son accès aux commerces maritimes et fut disputée par divers pays. Entre tremblements de terre et bombardements, la ville a été bien endommagée. Heureusement, aujourd'hui, tout a été reconstruit pour le plus grand bonheur des touristes. En effet, le ville médiévale, lieu de tournage pour une grande partie des scènes de la célèbre série Game of Thrones, attire bon nombre de passionnés. Ces derniers s'empressent de faire le tour des remparts et de flâner dans les ruelles pavées de marbre. À l'entrée du centre historique, la grande fontaine d'Onofrio ornée de sculptures vous accueille et à quelques pas, laissez vous séduire par la beauté des divers monuments tels que la Porte Pile, le Palais Sponza, le Palais du Recteur ou encore la Cathédrale de l'Assomption au mélange de couleurs et de matériaux originaux. Mon monument préféré reste le Lovrijenac, grande forteresse à l'extérieur des remparts de ville. Aussi appelé le «Gibraltar de Dubrovnik», il est coïncé entre la plage de Bellevue et un petit port au pied des murs, point de départ d'une multitude d'activités nautiques.

VUE D'EN HAUT -

Depuis Dubrovnik, il est possible de prendre un téléphérique pour se rendre en quelques minutes au sommet du mont Srđ à plus de 400m d'altitude. Il serait bien dommage si le temps ne vous manque pas de ne pas emprunter le sentier pédestre et gratuit y me-

nant. En deux heures de marche, vous aurez l'occasion de vous arrêter à des points de vue magnifiques tout au long de votre randonnée. Une fois arrivée, dirigez-vous vers le Restaurant Panoramique pour vous offrir un goûter bien mérité face à un décor de carte postale. Si vous désirez y déjeuner ou y dîner, pensez à réserver votre table plusieurs jours à l'avance. Sur le mont Srđ se trouve également un petit musée historique dédié à la guerre de l'indépendance pour les petits curieux.

MJELT

PARC NATIONAL-

Depuis Dubrovnik, impossible de trouver une liaison maritime en plein mois de mai pour se rendre sur l'île de Mjelt. Le nombre de trajets en bateaux touristiques est à son maximum de juin à septembre. Pourtant, Mjelt étant considérée comme l'une des plus belles îles de tout l'archipel croate, je me rends au port Prapratno afin d'embarquer sur un ferry car de la compagnie Jadrolinija. Une vingtaine de minutes plus tard, j'arrive au port de Sobra et prends la direction ouest vers le parc national de Mjelt. Pour information, il ne semble pas évident qu'il faille se munir d'un ticket pour entrer au sein du parc puisqu'il n'y a aucune barrière. Pensez donc à acheter votre ticket au premier guichet que vous croiserez. Après un bon déjeuner sur le port de Pomena, je suis partie en excursion pédestre vers les deux lacs salés du parc. Le plus petit se nomme Veliko Jezero et le plus grand Malo Jezero. Au centre de ce dernier, l'îlot Sainte Marie est le pilier d'un ancien monastère, aujourd'hui ouvert au public et accessible en bateau. Comptez une bonne après midi de marche pour faire le tour des lacs et en profiter. La nuit approchant, je me dirige vers mon logement favori dans le village de Sobra.



ČIVU FRANA CUNDULIĆA
NAROD
1893



Croatie - Ravissante Dalmatie
Fort Lovrjenac - Dubrovnik

VOYAGE



LE (MERVEILLEUX) VOLVO XC90 -

Depuis quelques mois déjà, on entend parler de Volvo et de ses nouveaux modèles primés pour leur confort et leur fiabilité. Pour ce périple croate, je voulais une voiture dans laquelle les kilomètres pourraient défiler sans que je ne ressente trop la fatigue : le prétexte était tout trouvé pour essayer ce modèle qui ne se lassait pas de me faire de l'oeil. Je ne vous dirai qu'une chose : dans ces paysages de rêve, au volant de ce superbe XC90, le voyage était parfait, l'instant était merveilleux.



LA CROATIE EN BATEAU -

Le ferry car est le seul moyen de se rendre sur une île croate depuis le continent si l'on veut faire embarquer sa voiture. La Jadrolinija est la compagnie principale qui dessert toute la Croatie. Nul besoin de réserver vos billets à l'avance sur internet car c'est toujours le premier arrivé qui est assuré d'embarquer. Il vous suffit de vous rendre au port une heure avant le départ et d'y acheter vos billets. Les traversées sont courtes et agréables.





SOBRA -

Au premier abord, la circulation semble dangereuse. La route longe le village d'un côté et la mer de l'autre mais aucune barrière n'est installée. Je suis agréablement surprise par la vue que m'offre la chambre. Un balconnet un peu surélevé, faisant face à l'unique palmier du village et à la mer adriatique. À quelques mètres, il y a un bon restaurant mais avec un panorama pareil, je ne manque pas de rester confortablement assise sur une chaise du balconnet pour dîner et imaginer déjà toutes les merveilles que me réservaient la journée du lendemain.

KORCULA**SMOKVICA -**

Je garde un très agréable souvenir du petit village de Smokvica. Après en avoir visité plusieurs, c'est celui-ci qui m'a encouragée à me poser sur une serviette pour mon pique-nique suivi d'un bain de soleil revitalisant. D'un côté le village avec ses nombreuses barques et de l'autre un complexe hôtelier qui ne s'impose pas. En fin de journée, j'aperçois des jeunes enfants, tous vêtus de tenues de plongée, un harpon dans une main et des palmes dans l'autre sur un pédalo jaune. Pour moi, c'est un remake live du Grand Bleu.

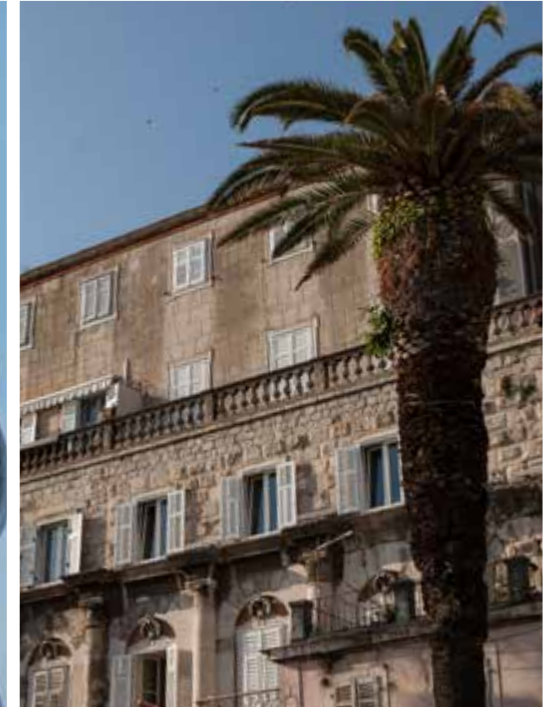
MIKULINA LUKA-

Le deuxième jour sur l'île de Korcula, je dois embarquer direction Split alors avant de quitter l'île, je me rends à Mikulina Luka. L'endroit est spectaculaire, une baie familiale à l'abri de la masse touristique. Sur place, je rencontre Vjeka et Gorki, un couple de retraités croates qui propose des logements en appartements face à la mer. Gorki me prépare une omelette traditionnelle et un thé pendant

que Vjeka me dévoile une belle histoire du port de Vela Luka, situé à quelques kilomètres de Mikulina Luka. Selon les dires croates, un gâteau appelé Lumblija serait élaboré chaque automne à base de produits locaux en mémoire à une belle histoire d'amour. Cette tradition perdure depuis plus de 200 ans et remonte à la période de l'occupation napoléonienne. Un jeune soldat boulanger français dû quitter sa bien aimée rencontrée à Vela Luka et il lui cria depuis le navire «*ne m'oublie pas*» et la femme comprit «*lumblija*». Depuis, dans chaque école et foyers de Korcula, sont préparés ces gâteaux au début du mois de novembre, après la récolte d'un ingrédient essentiel : le varenik, moût de raisin d'un cépage authentique de l'île.

SPLIT**CENTRE HISTORIQUE -**

La ville de Split ne me séduit pas. Prise d'assaut par les croates, il a fallu construire plusieurs grands immeubles en périphérie. Ces géants empêchent alors la ville de rayonner. Il se peut également que mes derniers jours sur des îles paradisiaques créent un contraste auquel je n'étais pas préparée. En bref, seul le centre historique a retenu mon attention et éveillé ma sensibilité à l'esthétique architecturale. Entre les murs du Palais de Dioclétien, plusieurs monuments ont été conservés. L'accès peut se faire par quatre portes disposées à égales distances sur la muraille quadrangulaire. Le temple de Jupiter, la cathédrale Saint-Domnius et le vestibule de cette dernière sont, à mon sens, les activités les plus intéressantes. N'oubliez pas d'aller toucher l'orteil de la statue de Grégoire de Nin, évêque du X^{ème} siècle qui vous portera chance. Cette tradition me rappelle évidemment l'orteil de la statue de David Hume, le célèbre philosophe écossais à Édimbourg.







Croatie - Ravissante Dalmatie
Parc national de Krka

TROGIR

VILLE MÉDIÉVALE -

Quelques kilomètres au nord de Split, j'arrive dans la petite et charmante ville de Trogir. Aux apparences plus que médiévales et encerclée par la mer, elle est également entourée de remparts et accessible par des ponts, le plus souvent à usage pédestre. Malheureusement pour les automobilistes qui voudraient faire une halte à Trogir, la totalité des parkings alentours sont payants. Pourtant, la ville en vaut le détour puisqu'elle fait partie du patrimoine mondiale de l'Unesco depuis 1997 et ce, grâce à ses nombreux édifices romans intacts.

KRKA

PARC NATIONAL -

Le parc national de Krka se classe deuxième plus beau parc croate, juste après celui de Pletvice. Les deux sont mondialement connus pour leurs majestueuses chutes d'eaux formant une lignée de lacs. Le parc national de Krka est le plus petit des deux mais dispose tout de même de 109 Km². La partie basse est la plus touristique car c'est ici que se trouvent les chutes de Skradin. Accessibles à pieds, à vélo ou encore en bateau après avoir acheté son ticket au guichet 4km avant, les chutes offrent un spectacle épatant. Je m'y baigne, sous la surveillance de maîtres plongeurs puis j'emprunte le sentier qui fait le tour afin de les observer de différents points de vue. Un moulin et son musée, ouverts au public, expliquent très bien le fonctionnement de l'hydroélectrique. Vers le nord du parc national de Krka, on peut voir quelques chutes d'eau, mais pas aussi spectaculaires.

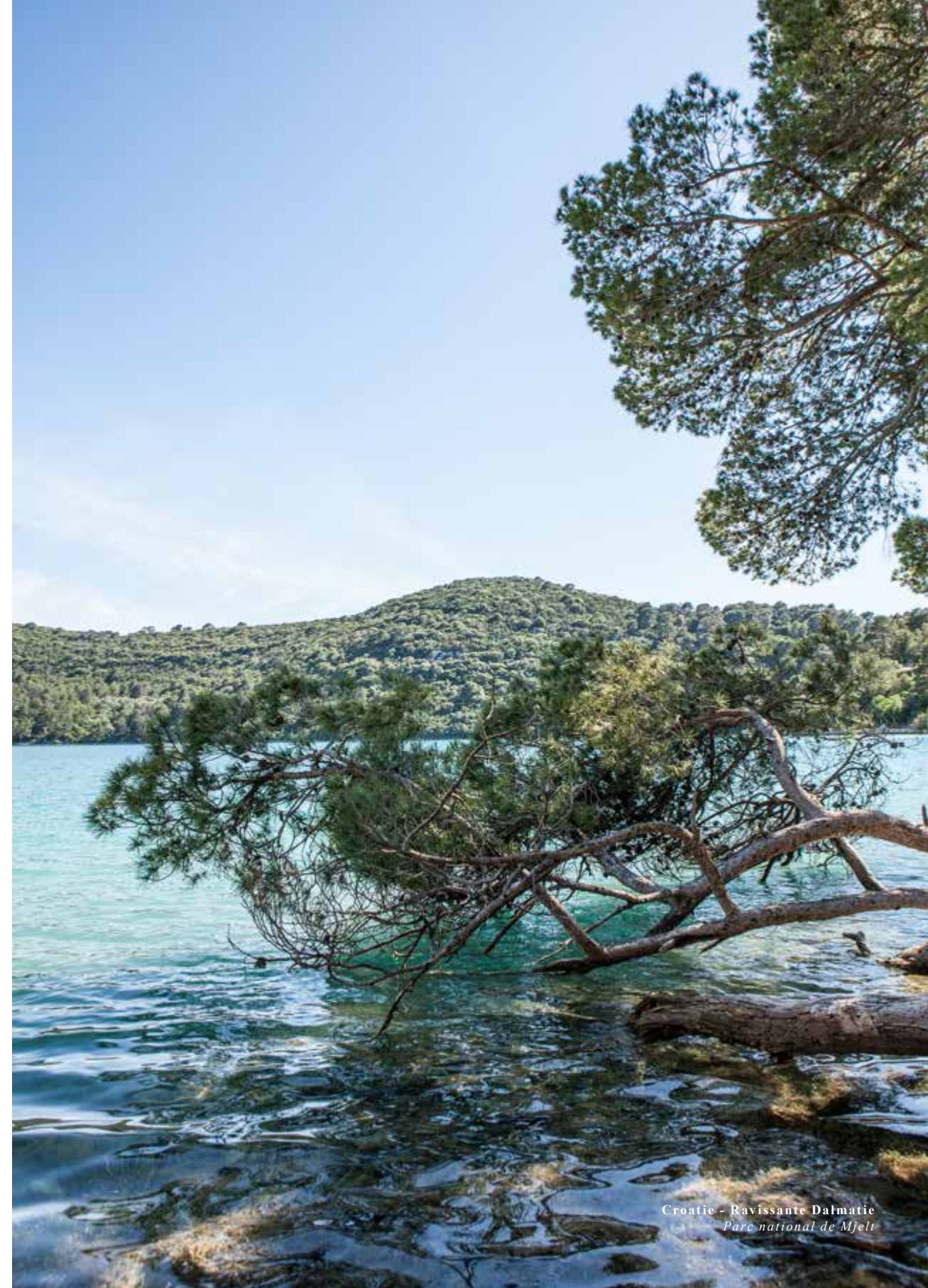
ZADAR

VILLE ARTISTIQUE -

Point de départ mais aussi d'arrivée, Zadar est la dernière ville que je visite en Croatie. Logée dans une maison en zone 2, je décide de me rendre dans le centre historique à pieds. Une décision que je ne regrette pas après avoir longé la côte sur une route où sont accostés une multitude de bateaux de pêcheurs, faisant face à de grands domaines privés. Comme pour le centre historique de Trogir, celui de Zadar est accessible par une passerelle. L'installation qui anime et réunit les habitants tout au long de la journée est l'Orgue Marin, grande fierté de la ville. Comme son nom l'indique, la pression de l'eau venant s'engouffrer dans l'installation musicale, la mer crée alors des sons. À quelques pas se trouve le monument au soleil, une autre installation artistique qui s'illumine la nuit tombée. C'est alors l'endroit où admirer un coucher de soleil à Zadar. Des ruines de l'ancien forum romain abrite désormais le couvent Sainte Marie à l'extrémité sud de la promenade en front de mer. Dans le centre de Zadar, je croise sans surprise bon nombre de touristes, une glace à la main. Pour ma part, c'est un plat de gnocchis à la sauce au fromage et truffe qui me remplit le ventre dans un restaurant sur la place principale.

ALENTOURS -

Pour finir mon séjour en beauté dans un endroit plus calme, je roule une quinzaine de minutes jusqu'à Petrcane. Là bas, je flâne le long des plages et du port, avec une glace au chocolat en guise de goûter et je visualise à nouveau toutes les activités et paysages que la Dalmatie croate a su m'offrir durant une semaine de roadtrip.



Croatie - Ravissante Dalmatie
Parc national de Mjelt







BILAN D'UN ROADTRIP CROATE -

Mon roadtrip d'une semaine en Croatie m'a permis d'allier découvertes culturelles et naturelles. Il me semble qu'il faille vous prévenir : les mois de juillet et d'août en Croatie sont à éviter. Premièrement, la chaleur est si lourde que vous aurez du mal à profiter de vos visites en plein air. Secundo, les prix des restaurants, logements et transports explosent en haute saison et troisiè-

mement, le tourisme de masse est bien trop oppressant à mon goût à cette période. Je recommande vivement de louer une voiture si vous voulez arpenter divers coins du pays. Le continent n'est pas montagneux, assez plat et longe la mer adriatique. Toutes les plus grandes et belles villes sont forcément proches de l'eau, de quoi se rafraîchir à n'importe quel moment de la journée. La Croatie, ressemblant assez au sud de la France, reste cependant authentique

avec une culture très familiale. Par endroit, les paysages m'ont rappelé les fjords norvégiens, avec une flore plus provençale. Concernant les villes de la Dalmatie, les lieux les plus intéressants sont les monuments culturels dans les centres historiques. Prendre le ferry car pour se rendre sur les îles apporte une touche d'originalité à ce séjour. Les villages, les criques à l'eau turquoise et les parcs naturels des îles de Korcula et de Mjlet plus tropicaux donnent l'impression

de changer de pays. Enfin, le majestueux parc national de Krka m'a charmée. Je recommande la Croatie à tous les amoureux de la nature et de la culture méditerranéenne. Entre amis, en famille ou en couple, le pays saura vous séduire et satisfaire vos attentes. Bien sûr, le pays entier vaut le coup d'œil mais une semaine ne suffit pas pour faire un tour complet. Je pense y retourner dans une ou deux années pour explorer le nord, la région de l'Istrie et la capitale croate.

Lorsque l'on vit dans le sud de la France, je ne pense pas que l'on soit tant impressionné par les paysages croates. Le pays regorge pourtant de merveilles qui valent amplement le détour et mon séjour fut plus qu'agréable ! J'y retournerai certainement pour visiter le nord et la capitale.

Bonnes vacances d'été à tous et à bientôt.



LUMIERE(S) DE L'OMBRE

VOUS NE POURREZ PLUS NE PAS LES CONNAITRE



MARIE-AGNES
Styliste-modéliste

Diplômée en 2006, la styliste et modéliste Marie-Agnès Albertini (Manou pour les intimes) a gagné en expérience au sein d'un studio de création parisien puis s'est lancé en tant qu'auto-entrepreneuse. Fin 2011, la marque Les Midinettes est née. Les premières années, elle réalise des collections de prêt à porter avant de laisser place à son imagination débordante en créant des robes de mariées et des pièces d'exception conçues sur mesure. Marie Agnès a depuis évolué avec Les Midinettes, d'adolescente juvénile, nous découvrons aujourd'hui une vraie femme qui s'assume.

LUMIÈRES



NICOLAS
Chorégraphe / Danseur de ballet

Nicolas Zemmour naît en 1987. Passionné de danse, il sortira, vingt ans plus tard, diplômé du Conservatoire national d'Avignon en 2007 avant de partir poursuivre sa formation à la Folkwang Hochschule Essen pour apprendre la technique et la philosophie de danse de la chorégraphe allemande Pina Bausch. Il obtient son diplôme de professeur de danse classique et contemporaine en 2014, cinq après avoir rejoint le prestigieux Ballet Preljocaj. Logiquement, il finit par créer sa propre compagnie en 2017 : le Zemmouballet. À son répertoire : solos, duos, quatuors, le tout gouverné par une envie féroce de « faire s'évader le public du présent », au moins le temps d'une soirée.

LUMIÈRES



CARINA

Créatrice des English apéro

« *I am sorry but I don't speak english !* » Carina Richards aura réussi à bannir cette phrase des terrasses phocéennes, au moins quelques soirs dans le mois... Cette anglaise, bien inspirée d'être venue découvrir Marseille il y a plusieurs années, pour ne plus jamais la quitter, est l'instigatrice du concept très à la mode des English apéros. Le principe ? Une simple soirée dans un bar (Marché des Docks, Marlin, Marengo...) lors de laquelle les participants se plient à une seule règle : discuter dans la langue de Shakespeare. Les bilingues rencontrent les néophytes dans une ambiance très détendue où le niveau d'anglais n'est jamais sujet à moquerie. Au contraire, ceux qui manient le verbe d'Albion avec dextérité n'hésitent pas à mettre à l'aise les moins expérimentés pour de très beaux moments d'« *entente cordiale* ».

LUMIÈRES



NICOLAS

Accessoiriste / décorateur

Jeune trentenaire habile de ses mains, Nicolas (alias Pistou sur les plateaux de tournages) est spécialiste de l'accessoirisation des décors. Qu'on lui demande de fabriquer une palette chargée de shit qui fasse illusion à l'image ou toute autre «vraie-fausserie», son imaginaire et lui-même se doivent de sans cesse trouver les solutions aux problématiques qui lui sont posées. Chef décorateur sur des courts métrages, son rôle prend une dimension différente. Sa fonction est ici d'aménager de A à Z les décors où seront tournées les séquences de film, ce sont alors ses talents de décorateur, d'accessoiriste et sa sensibilité à l'esthétique, à l'image et au scénario qui sont sollicités. Également graffeur, Pistou tente avec l'association dont il est membre d'initier la jeunesse à cette forme d'art.



LE
DESSIN
de CYRILLE

Hey you!

AAAAAH!

La
La
La!

THE

NEEDS



HOLD
magazine

Lozen

Terry Barbier fait la planche

Plus en vogue que jamais, le Stand-Up Paddle séduit chaque année davantage de nouveaux adeptes. Lozen se démarque de la concurrence en proposant du matériel qualitatif, esthétique et abordable.

Fort de 30 ans d'expérience dans l'industrie du pneumatique de loisir et de sports d'eau vive, Terry Barbier -fondateur de la marque Lozen et dirigeant de l'entreprise qui les conçoit et les commercialise- a imaginé un concept de paddles parfaitement adapté au marché. Pour lui, la gamme Lozen devait remplir trois critères majeurs : être de qualité, esthétique et financièrement abordable. Le défi est relevé et le résultat se révèle très séduisant.

DU RAFTING AU PADDLE

La situation géographique des locaux de l'entreprise -installée à Oraison dans les Alpes-de-Haute-Provence- témoigne à elle seule de son passé de spécialiste du pneumatique d'eau vive. «*Ici, c'est la rivière, nous explique Terry. Tout près, nous avons le Verdon, la Durance et nous sommes à l'entrée des Alpes. Les sports que l'on pratique depuis des décennies dans la région sont le kayak, la nage en eau vive et le rafting. Il y a 30 ans, nous nous sommes lancés dans l'aventure de la conception et la fabrication d'embarcations destinées à une utilisation en rivière qui à l'époque n'existaient qu'aux États-Unis*», ce qui nous permet de comprendre comment une marque de paddle aussi jeune

peut proposer des produits aussi aboutis. «*Par ailleurs, Lozen n'est pas la première marque de Paddle que nous développons, poursuit-il. Quelques années plus tôt, nous avons abordé le marché du SUP sous le nom d'Aquadesign, qui existe toujours, mais qui est davantage orientée vers une clientèle pointue qui pratique la discipline en rivière ou qui s'attache à avoir des paddles particulièrement solides. Ils sont conçus pour ça.*» poursuit-il. En définitive, Lozen est une nouvelle marque qui profite d'une expertise longue de plusieurs décennies en la matière.

QUALITÉ, ESTHÉTIQUE ET PRIX

Lorsqu'il imagine la gamme de paddles que Lozen doit décliner, Terry Barbier a pour ambition de proposer aux adeptes du sport des produits à la qualité irréprochable que pourraient s'offrir une clientèle n'ayant pas nécessairement un budget illimité. Terry ajoute : «*Nous avons étudié quelles étaient les attentes des consommateurs en matière de paddles et il s'avère que pour beaucoup le tarif est très déterminant. Nous avons donc travaillé sur cette gamme en gardant à l'esprit ces deux contraintes majeures : qualité et prix.*



Nous voulions proposer le meilleur matériel possible tout en n'oubliant pas qu'à l'arrivée le paddle devait se placer à un tarif attractif. C'est ce que nous avons fait, sans pour autant mettre de côté l'esthétique. Bien au contraire ! C'était notre troisième contrainte majeure, nous voulions que chacun de nos paddles soit beau.» Incontestablement, ils le sont.

UNE BALADE EN TANDEM ?

Afin de satisfaire le plus largement possible la clientèle, Terry et son équipe parviennent à mettre sur le marché une grande diversité de planches gonflables, où tout un chacun peut se diriger vers un Stand-Up Paddle gonflable adapté à son niveau, son gabarit et ses pratiques. Terry développe : *«Nous voulions que chaque utilisateur puisse s'équiper d'une planche qui convienne parfaitement à l'utilisation qu'il allait vouloir en faire. Nous avons le modèle 12.6 qui illustre bien cette volonté. Cette planche, très inspiré des modèles de race, est plus technique et plus rapide que d'autres planches comme la 11.0 par exemple, qui sera plus polyvalente et plus facile. Un modèle qui séduit beaucoup d'adeptes et que nous apprécions également énormément est le 11.6, qui emprunte au 12.6 un peu de son profil effilé et au 11.0 beaucoup de sa facilité. Nous restons en permanence très à l'écoute de la clientèle. Nous avons d'ailleurs travaillé pour cette saison sur un nouveau modèle deux places cette fois, qui séduira ceux qui, à deux, souhaitent profiter d'une randonnée, d'une simple balade ou même s'initier sur la même planche.»* Afin de poursuivre dans sa logique, Lozen propose tous ses modèles en packs avec en plus de la planche, la pompe de gonflage,

le leash permettant de ne pas la perdre, la pagaie pour en profiter et le sac accueillant l'ensemble pour le transporter.

LE CHOIX DE HOLD MAGAZINE

Tous les mois, HOLD magazine propose à ses lecteurs une chronique voyage mettant à l'honneur la destination choisie par la voyageuse de la rédaction. En septembre 2017, à l'occasion du voyage au Cinq Terres (Italie) publié dans le HOLD magazine n°002, notre voyageuse s'est intéressée aux différents paddles gonflables qui remplissaient son cahier des charges. Le sien devait -en plus d'être adapté à sa pratique et son gabarit- être livré en pack complet prêt à naviguer, lui plaire et être d'un très bon rapport qualité/prix. Elle s'est décidée et a opté pour le 11.6 de chez Lozen qui était le parfait compromis entre mobilité, performance et maniabilité. Très séduite par l'expérience d'aborder sa destination sous l'angle du sport et du paddle, c'est avec la même planche qu'elle a fait son road-trip Suisse en décembre de la même année (pour le HOLD magazine n°006 - janvier/février). Elle expérimente alors pour la première fois le Stand-Up Paddle sur un lac en hiver, entièrement entouré de neige. Sur le point de partir en Italie du nord réitérer l'expérience du road-trip en Europe, c'est toujours avec le même modèle qui ne cesse de la combler qu'elle prévoit d'aller voguer.

B.J

EN +

Lozen-sport
+33 4 92 79 77 03
www.lozen-sport.com
Lozensup



LE JOUR OÙ BOLI A SAUTÉ PLUS HAUT

Le 26 mai dernier marquait l'anniversaire du « Jour de gloire » de l'Olympique de Marseille. L'occasion de faire un saut dans le passé

Du haut de son 1,80 m, Basile Boli s'avance, impérial, vers les tribunes de supporters marseillais. Il mime les larmes et leur fait de grands signes en criant «*non !*», les invitant à ne pas pleurer cette fois-ci. Pas très loin, un jeune Pascal Praud interroge le capitaine Didier Deschamps et lui dit «*un grand merci, au nom de toute la France.*» L'Olympique de Marseille vient de remporter la finale de la Ligue des champions en battant le «Grand Milan» de Maldini et Van Basten. Premier -et toujours seul- club français à avoir réussi cet exploit. Ce soir du 26 mai 1993, Di Meco, Desailly, Barthez et les autres exultent à Munich, deux ans après une finale perdue par le club aux tirs au but, contre l'Étoile Rouge de Belgrade. La liesse sera certes de courte durée car bientôt viendront planer les ombres d'un match truqué (OM / Valenciennes) et d'un titre de champion de France annulé. Mais cela viendra plus tard... Pour l'heure, Marseille entre en fusion et les joueurs soulèvent «la coupe aux grandes oreilles». Ce soir, Basile Boli a sauté plus haut que tout le monde...

PREMIÈRE FINALE PERDUE

Retour deux ans plus tôt. En 1991, l'OM de Bernard Tapie semble intouchable et termine pour la troisième année consécutive à la première place du championnat de France. Jean-Pierre Papin fait trembler les filets de l'Europe entière et les

passages de Chris Waddle ou Enzo Francescoli laisseront une empreinte indélébile dans l'histoire du club. Pourtant, douze mois seulement après le traumatisme de «la main de Vata» qui prive l'OM d'une finale européenne, les joueurs du «sorcier belge» Raymond Goethals échouent face à l'Étoile Rouge de Belgrade, leur attaque étouffée par la défense adverse. Manuel Amoros rate son tir au but. Boli pleure pour de vrai ce soir-là et se jure de ne jamais revivre ça.

LA TÊTE DANS L'ÉTOILE

En 2011, Boli signe un documentaire pour France 3, revenant sur le parcours olympien de cette période, *L'histoire d'un but*. Interviewé, Bernard Tapie explique alors qu'à l'approche de la finale de 1993, Boli commence à se plaindre de douleurs éparses. Il ne veut pas jouer le match. En première mi-temps, après un contact, il fait signe à Goethals qu'il souhaite sortir. Or, le président du club se souvient combien son défenseur central a souffert lors de la défaite, deux ans auparavant. Il se dit depuis plusieurs jours que les problèmes physiques de Boli sont seulement «dans la tête» et que l'appréhension de ressentir la même tristesse, la même frustration qu'en 1991 enjoint le joueur à se défilier. Depuis les tribunes, Bernard Tapie saisit son talkie-walkie et ordonne à l'entraîneur de ne pas faire sortir Boli. «*Basile ne sort pas, je te l'interdis !*»





Goethals, tel un soldat besogneux recevant une instruction militaire, demande confirmation d'avoir bien compris. Puis s'exécute. Sur le terrain, Boli est furieux contre son président et se demande pourquoi il veut «le tuer». Quelques minutes plus tard, après un débordement d'Abédi Pelé qui devance Maldini, l'arbitre accorde un corner (qui s'avérera en fait être inexistant) aux olympiens. Le ghanéen glisse à l'oreille de son coéquipier : «Base, ne t'embête pas à aller au second poteau, tu as vu comme ils sont grands ! Fais semblant d'aller au deuxième mais va au premier.» Avant de tirer, il plante ses yeux dans ceux de Boli, comme pour s'assurer une dernière fois que tout est clair. Le ballon s'envole et Boli se rue dans la surface, au premier poteau, avant de s'élever loin au-dessus des trois joueurs milanais qui l'entourent. Les filets sortent de leur immobilisme et Boli rentre dans l'Histoire. *«Il était énervé. Le coup de tête, en réalité, c'est à moi qu'il l'a mis»,* expliquera Bernard Tapie. Pour le défenseur Éric Di Meco, si l'exploit de Boli à la 43e minute de jeu a laissé place à une longue suffocation avant le coup de sifflet final, le match a pourtant, en un sens, été gagné bien avant.

« ON A GAGNÉ DANS LE TUNNEL »

En 1991, l'OM a déjà battu Milan en C1, d'un but magistral de Chris «Magic» Waddle. Les joueurs arrivent donc à Munich détendus, se persuadant que la pression sera sur le meilleur club du monde, qui doit encore avoir cette défaite fortement ancrée en lui, et non sur eux. *«Dès la causerie d'avant match, puis au vestiaire, on a senti qu'il allait se passer quelque chose, expliquera Éric Di Meco. On les avait joué deux ans avant et on les avait bougé à San Siro. À l'époque, les mecs, j'avais l'impression qu'ils faisaient 4 mètres à côté de nous. Alors que ce jour-là, je les voyais comme nous, voire même un peu plus petits. En rentrant dans le stade, quand on est passé à côté de la coupe, j'ai senti qu'on allait les taper et qu'il ne pouvait rien nous arriver. C'est comme ça, parfois*

tu sens les choses. Ce match là se gagne dans le tunnel.» Didier Deschamps, capitaine de l'équipe et actuel sélectionneur des Bleus, se souvient également : *« La première image qui reviens de ce match, c'est le tunnel. Tu regardes à côté de toi, il y avait quand même sept ou huit golgoths. Van Basten, Maldini, Rijkaard...Bon, même si on avait quelques beaux bébés de notre côté aussi, c'est impressionnant. À l'échauffement, j'avais de très très bonnes sensations. Pourtant au bout de cinq minutes, plus rien. Plus de jus. Pendant le match, je n'arrêtais pas de me dire : mais pourquoi aujourd'hui ? »*

« SAINT-FABIEN » SAUVE L'ÉQUIPE

L'entame de match est «catastrophique». Heureusement, le jeune portier «Saint-Fabien» Barthez -arrivé tellement détendu qu'il s'est offert le luxe de faire une sieste dans le car qui transportait les joueurs au stade, sous les yeux médusés de son président- fait *«quelques arrêts d'un autre monde pour maintenir l'équipe à flots.»* Comme beaucoup de joueurs de l'équipe, Didier Deschamps racontera leur intuition commune après la tête de Boli : *« On rentre au vestiaire et on a une sensation : on se dit qu'ils ne vont pas nous marquer de but. On sait qu'on a fait le plus dur et qu'à partir de maintenant, la boutique est fermée.»* Fin du temps additionnel. La voix de Thierry Roland résonne dans les postes de télévision : *«Quelle soirée ! Quelle soirée, mes amis !»* Au milieu des visages rayonnants des marseillais, un joueur milanais se fait taper sur l'épaule par Bernard Tapie, qui lui lance : *«on n'aurait jamais pu la gagner sans toi, c'est aussi la tienne.»* Jean-Pierre Papin esquisse un sourire. En 1992, peu de joueurs français choisissent l'exil en championnat étranger. Papin fait ainsi figure de précurseur lorsqu'il choisit de quitter l'OM afin d'aller tenter sa chance du côté du meilleur club du monde, l'AC Milan. Cruellement, la légende marseillaise perdra ce soir-là sa deuxième finale européenne en trois saisons, cette fois contre ses anciens coéquipiers...

J.C

**“ABLE TO TAKE
RIDERS EVERYWHERE
THEY WANT TO GO.”**

**ROYAL
ENFIELD**
MARSEILLE

- 25 Boulevard de Saint-Marcel, 13011 Marseille -
04 91 24 60 35 - 06 13 20 05 43

*Capable d'emmener les pilotes aussi loin qu'ils le souhaitent

Où vous procurer le prochain numéro de votre magazine HOLD ?

MARSEILLE

- Atelier NA
72, rue Paradis
09 83 50 37 14
www.atelierna.com
Marseille 13006

- Bistrot de l'horloge
11A, Cours
d'Estienne d'Orves
04 88 08 33 03
Marseille 13001

- Bud Skateshop Marseille
41 Rue Jobin
04 95 04 95 88
www.budskateshop.com
Marseille 13003

- Burger's Banquet
9 Rue Molière,
04 91 93 32 40
www.burgersbanquet.fr
Marseille 13001

- Carry Nation
09 26 50 01 66
www.carrynation.fr
Marseille, 13006

- Chez Charbon
127, rue Sainte
04 26 78 42 24
Marseille, 13007

- Citadium
9 Quai de Lazaret,
04 86 06 17 01
www.citadium.com
Marseille, 13002

- Coogee
100 Boulevard Baille
06 86 57 52 22
Marseille, 13005

- Emile Lafaurie
46, rue Francis Davso
04 91 11 95 73
www.emiliefaurie.com
Marseille, 13001

- Emilie's Cookies
54, rue Vacon
04,91,54,80,94
www.emiliescookies.com
Marseille, 13001

- Jaguar Marseille
4, Boulevard des
Acéries, Village
automobile Ferrié
www.jaguar.fr
04 91 29 90 10
Marseille, 13010

- Golf de la Salette
65, impasse des Vaudrans
04 91 27 12 16
www.golfmarseillesalette.fr
Marseille, 13011

- Grand PlayGround
10, Place de la Joliette
www.grandplayground.com
#grandplayground
Marseille, 13002

- Il Caffè
63, Cours Julien
04 91 42 02 19
Marseille, 13006

- La Réale
35, Cours Honoré
d'Estienne d'Orves
04 91 04 65 19
Marseille, 13001

- La Relève
41, Rue d'Endoume
04 95 09 87 81
Marseille, 13007

- La Villa
113 rue Jean Mermoz
04 91 71 21 11
Marseille, 13008

- La Voie Maltée
7, Rue Crudère
Marseille, 130096

- Levi's
9, Quai de Lazaret
04 91 31 56 31
www.levi.com
Marseille, 13002

- L'Atelier KOSKA
149-151, rue Sainte
www.michaelkoska.com
#michaelkoska
Marseille, 13001

- Le Phonographe
22, Cours Honoré
d'Estienne d'Orves
06 68 68 01 19
Marseille, 13001

- L'espace Reverso
9, Quai de Lazaret
04 91 91 79 39
www.airdemarseille.com
Marseille, 13002

- Le 20 000 Lieues
12, Boulevard Alexandre Dabre
04 91 25 05 24
www.20000lieues.fr
Marseille, 13008

- Le 26 café
26, Avenue de la Corse
04 91 54 09 64
Marseille, 13007

- Le Café Populaire
110, rue Paradis
04 91 02 53 96
www.cafepop.fr
Marseille, 13006

- Le JAM
42, Rue des trois rois
Marseille, 13006

- Lorette
3, Place de Lorette
09 81 35 66 75
Marseille, 13002

- Le Mama Shelter
64, rue de la Loubière
04 84 35 20 00
www.mamashelter.com
Marseille, 13006

- Le Red Lion
231, Avenue Pierre
Mendes
04 91 25 17 17
www.pub-redlion.com
Marseille, 13008

- Levi's
64, rue Saint Ferréol
04 91 54 90 80
www.levi.com
Marseille, 13006

- Lifestore
20, quai du Lazaret
Marseille,
13002

- Maison Montgrand
35, rue Montgrand
09 51 28 48 19
www.jardin-mont-
grand.com
Marseille, 13006

- Massilia Surf Shop
2, Rue Dieudé
04 91 54 30 60
www.massiliasurfshop.fr
Marseille, 13006

- Napapjiri
42 Rue Francis Davso
04 91 33 75 43
www.napapjiri.fr
Marseille, 13001

- Pain de Sucre
17 Rue Montgrand
04 91 55 64 83
www.paindesucre.fr
Marseille, 13006

- Royal Enfield Marseille
25 Bd de Saint-Marcel
04 91 24 60 35
Marseille 13011

- Paul Marius
48, Rue Francis Davso
09 54 45 11 90
www.paul-marius.fr
Marseille, 13001

- Royal Navy
35, Rue Paradis
04 91 33 03 40
Marseille, 13001

- Sweet Lady
29 Rue Giandèves
Marseille, 13001

- The Privacy
5B Boulevard Bonne Brise
06 23 59 31 10
www.theprivacy.fr
Marseille, 13008

- Triaaangles
10, Place de la Joliette
www.triaaangles.fr
Marseille 13002

- Up town
7, Bd André-Aune
09 53 11 49 61
www.ecole-uptown.com
Marseille, 13006

- Volvo / Land Rover
4, Boulevard des
Acéries, Village
automobile Ferrié
www.jaguar.fr
04 91 29 90 10
Marseille, 13010

- Wrangler
51, rue Sainte
09 81 24 95 55
Marseille, 13001

- Xoxo Skateshop
197, Avenue Pierre
Mendès
04 91 25 15 39
Marseille, 13008

AIX-EN-PROVENCE

- L'Oiseau Bleu
19 Rue Granet
Aix-en-Provence,
13100

- Levi's
Place François Villon
04 42 59 98 17
www.levi.com
Aix-en-Provence,
13100

- Napapjiri
8, Rue Aude
04 42 20 28 92
www.napapjiri.fr
Aix-en-Provence,
13100

- Paul Marius
32, Rue Bédarides
04 42 95 42 25
www.paul-marius.fr
Aix-en-Provence,
13100

- Weibel
2, rue Chabrier
04 42 23 33 21
www.maisonweibel.com
Aix-en-Provence,
13100

CASSIS

- Les Roches Blanches
9, Avenue des Calanques
04 42 01 09 30
www.roches-blanches-cassis.com
Cassis, 13260

NICE

- Blast
8, Place
Charles Felix
04 93 80 00 50
www.blast-nice.com
Nice, 06300

- Emilie's Cookies
9, rue Alberti
04 93 13 89 58
www.emiliescookies.com
Nice, 06300

- Emilie's Cookies
1 Rue de la
préfecture,
04 93 79 88 40
www.emiliescookies.com
Nice, 06300

- Joya Life Store
1, Place du pin
04 22 13 26 50
www.joyalifystore.com
Nice, 06300

- Palace Shop
6, Rue Martin Seytour
04 83 55 58 80
www.palace-shop.com
Nice, 06300

- Polly and Cie
6, Avenue du Ray
04 97 11 01 39
www.pollyandcie.com
Nice, 06300

- Volupté Anytime
26, Boulevard Victor Hugo
04 93 39 60 32
www.volupte-anytime.com
Nice, 06300

SAINT LAURENT DU VAR

- Levi's
317 Avenue Eugène -
C.CIAL CAP 300
04 92 04 36 27
www.levi.com
Saint Laurent du Var,
06700

- Levi's GIRL
317 Avenue Eugène -
C.CIAL CAP 300
04 92 04 36 27
www.levi.com
Saint Laurent du Var,
06700

CANNES

- Levi's
3, Rue d'Antibes
04 93 38 56 65
www.levi.com
Cannes, 06400

- Papatoro
54, rue Jean Jaurès
04 93 30 11 90
Cannes, 06400'

- Volupté Anytime
32, Rue Roche
04 93 39 60 32
www.volupte-
anytime.com
Cannes, 06400

CAGNES

- Emilie's Cookies
119, Avenue des Alpes,
Polygone Riviera
04 93 73 81 28
www.emiliescookies.com
Cagnes-sur-Mer,
06800

- Grand PlayGround
119, Avenue des
Alpes, Polygone
Riviera
Cagnes-sur-Mer,
06800

- Levi's
111, Avenue des
Alpes, Polygone
Riviera
04 93 73 94 40
www.levi.com
Cagnes-sur-Mer,
06800

- Volupté Anytime
111, Avenue des
Alpes, Polygone
Riviera
04 93 39 60 32
www.volupte-any-
time.com
Cagnes-sur-Mer, 06800

SAINT-TROPEZ

- Sénéquier
Quai Jean Jaurès
04 94 97 20 20
Saint-Tropez, 83990

- Loft Design By
70, Rue Gambetta
09 73 62 84 69
www.loftdesignby.com
Saint-Tropez, 83990

MONACO

- Emilie's Cookies
Les Jardins d'Apo-
line, Prom. Honoré II
+377 97 77 89 90
www.emiliescookies.com
Monaco, 98000

- The Tea Shop
Place des moulins
+377 97 77 47 47
www.leteashop.fr
Monaco, 98000

- K11
25, Avenue de la Costa
+377 97 70 38 58
www.K11.mc
Monaco, 98000

GRIMAUD

- La Tarte Tropézienne
1651, route du littoral
04 94 96 62 97
www.latartetopezi-
enne.fr
Grimaud 83310

TOULON

- Citadium
RN 98, C.CIAL
Grand VarGrand Var
04 83 51 04 00
www.citadium.com
La Valette-du-Var, 83160

- Levi's
Avenue de St Just -
C.CIAL Grand Var
04 94 75 05 60
www.levi.com
La Valette-du-Var 83160

AVIGNON

- Cesar Opticiens
3, rue Viala
04 90 86 12 85
Avignon, 84000

- Circle Skate Shop
3, rue Folco de
Baroncelli
04 90 82 79 92
Avignon, 84000

- L'Épicerie
10, Place Saint Pierre
04 90 82 74 22
Avignon, 84000

- Papa
9, place Saint-Didier
04 13 39 89 25
Avignon, 84000

DISCOVERY SPORT

LA MEILLEURE DES OPTIONS POUR REDÉCOUVRIR NOTRE RÉGION

landrover.fr



ABOVE & BEYOND



Disponible de série sur tous les véhicules à 4 roues motrices (AWD), le système Terrain Response s'adapte aux réactions du moteur, de la transmission, des différentiels et du châssis du véhicule afin d'optimiser la motricité, le confort et l'adhérence.

Vous avez le choix entre quatre réglages : Standard, Herbe/Gravier/Neige, Boue et Ornières, et Sable. Le véhicule est ainsi dans son élément quelles que soient les conditions extérieures.

LAND ROVER MARSEILLE – 4 boulevard des Acières – 13010 MARSEILLE – 04 91 29 90 10 – landrover.fr/marseille

LAND ROVER TOULON – 846 avenue de Draguignan – 83130 LA GARDE – 04 94 14 06 06 – landrover.fr/toulon

ABOVE & BEYOND : Franchir de nouveaux horizons

Consommation mixte (l/100km) : 4,7 à 8,4. Émissions de CO₂ (g/km) : 123 à 190.

